


Château de

VERSAILLES
Spectacles

Collection
OPÉRA FRANÇAIS
N°36


CHATEAU DE VERSAILLES

LULLY PROSERPINE



Lys · Gens · Gourdy · Bou · Bré · Kilsby ·
Raï-Westphal · Pritchard · Cesarini · Witzcak
Chœur de Chambre de Namur
Les Talens Lyriques
Christophe Rousset

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

PROSERPINE, LWV 58

170'03

Tragédie en musique sur un livret de Philippe Quinault, créée à Saint-Germain-en-Laye en 1680.

VOLUME 1

60'10

1	Prologue – Ouverture	3'28
2	« Héros, dont la valeur étonne l'univers » · <i>La Paix et sa suite</i>	2'09
3	Air	1'16
4	« Soupirez, triste Paix, malheureuse captive » · <i>La Discorde et sa suite, La Paix et sa suite</i>	1'58
5	Bruit de trompettes - « Ce bruit que la Victoire en ces lieux fait entendre » · <i>La Discorde</i>	0'42
6	Air pour les trompettes - « Venez aimable Paix, le vainqueur vous appelle » · <i>La Victoire et sa suite, La Paix et sa suite, La Discorde et sa suite</i>	2'17
7	« Orgueilleuse Victoire, est-ce à toi d'entreprendre » · <i>La Discorde, La Victoire et sa suite, la Paix et sa suite</i>	2'11
8	« Ô cruel esclavage ! » · <i>La Discorde et sa suite</i>	1'34
9	Prélude « Le Vainqueur est comblé de gloire » · <i>La Victoire et sa suite, La Paix et sa suite</i>	1'52
10	Gavotte	0'29
11	Menuet - « Il est temps que l'Amour nous enchaîne » · <i>La Félicité, L'Abondance</i>	1'28
12	Prélude - « On a quitté les armes » · <i>La Paix, Chœur</i>	2'48
13	Menuet - « Que l'Amour est doux à suivre » · <i>La Félicité</i>	1'01
14	« On a quitté les armes » · <i>Chœur</i>	1'32
15	Ouverture	3'33
16	Acte I, scène 1 – « Goûtons dans ces aimables lieux » · <i>Cérès, Cyané, Crinise</i>	3'00

17	Scène 2 – Ritournelle - « Mercure, quel dessein vous fait ici descendre ? » · <i>Cérès, Mercure</i>	6'02
18	Scène 3 – « La Phrygie a besoin de mes dons précieux » · <i>Cérès, Mercure</i>	3'51
19	Scène 4 – Ritournelle - « Vaine fierté, faible rigueur » · <i>Aréthuse</i>	4'45
20	Scène 5 – « Arrêtez, nymphe trop sévère » · <i>Alphée, Aréthuse</i>	3'14
21	Scène 6 – Prélude - « Cérès va nous ôter sa divine présence » · <i>Proserpine, Troupe de divinités et de peuples de Sicile</i>	2'35
22	Scène 7 – Ritournelle - « Vous qui voulez pour moi signaler votre zèle » · <i>Cérès</i>	1'45
23	Scène 8 – « Célébrons la victoire » · <i>Proserpine, Aréthuse, Troupe de divinités et de peuples de Sicile</i>	2'25
24	Premier Air	1'14
25	Second Air	0'37
26	Prélude - « Ce palais va tomber ; ô dieux ! la terre s'ouvre » · <i>Proserpine, Un suivant de Proserpine, Chœur</i>	2'13

VOLUME 2

56'09

1	Acte II, scène 1 – Ritournelle - « Jupiter a dompté les Géants pour jamais » · <i>Crinise, Alphée</i>	5'04
2	Scène 2 – « Venez goûter ici le doux air qu'on respire » · <i>Alphée, Ascalaphe</i>	3'09
3	Scène 3 – « Amants qui n'êtes point jaloux » · <i>Alphée</i>	1'47
4	Scène 4 – Ritournelle - « Ingrate, écoutez-moi, je ne veux plus me plaindre » · <i>Alphée, Aréthuse</i>	3'58
5	Scène 5 – « Est-il vrai que mon cœur soit en votre puissance » · <i>Aréthuse, Ascalaphe, Alphée</i>	2'38
6	Scène 6 – « Demeurez Aréthuse, Alphée, éloignez-vous » · <i>Pluton, Aréthuse</i>	2'41
7	Scène 7 – Ritournelle - « J'ai peine à concevoir d'où vient le trouble extrême » · <i>Ascalaphe, Pluton</i>	3'27
8	Scène 8 – « Les beaux jours et la paix » · <i>Chœur des nymphes, Pluton</i>	0'37
9	Premier Air - « Que notre vie doit faire envie » – « Belles fleurs, charmant ombrage » · <i>Proserpine, Chœur des nymphes</i>	5'04
10	Second Air - « Quand un cœur est trop sensible » – « Que notre vie doit faire envie » · <i>Proserpine, Chœur des nymphes</i>	2'34

11	« Nous reverrons bientôt Cérès en ces beaux lieux » · <i>Proserpine, Chœur des nymphes</i>	0'46
12	Scène 9 – « Infernales divinités, secondez mon amour » · <i>Pluton, Proserpine, Cyané, Les divinités infernales</i>	1'18
13	Reprise du Premier air pour entracte	1'10
14	Acte III, scène 1 – « Proserpine, répondez-nous » · <i>Troupe de nymphes et de dieux des bois</i>	1'53
15	Scène 2 – « N'aurais-je point innocemment » · <i>Aréthuse, Alphée</i>	2'53
16	Scène 3 – « Cérès revient ! ah quelle peine ! » · <i>Aréthuse, Alphée, Troupes de nymphes et de dieux des bois</i>	1'33
17	Scène 4 – Prélude - « Je vais revoir ma fille, elle est dans ces campagnes » · <i>Cérès – Ritournelle - « J'ai rendu les humains heureux » · Cérès</i>	3'00
18	Scène 5 – « Ma fille n'est pas avec vous ? » · <i>Cérès, Chœur des dieux des bois, Deux nymphes</i>	2'13
19	Scène 6 – « Je ressens vos douleurs, et j'en suis trop atteinte » · <i>Cyané, Cérès, Chœur</i>	1'18
20	Scène 7 – Ritournelle - « Ô malheureuse mère ! » · <i>Cérès, Troupe de nymphes et de dieux des bois</i>	4'11
21	Ritournelle « Après un si sensible outrage » · <i>Cérès</i>	0'34
22	Scène 8 – Air	2'04
23	« Que tout se ressent de la fureur que je sens » · <i>Cérès, Chœur</i>	1'32
24	Reprise de l'Air pour entracte	0'36

VOLUME 3 53'41

1	Acte IV, scène 1 – Air de flûtes	1'24
2	« Loin d'ici, loin de nous » · <i>Les ombres heureuses</i>	6'06
3	Scène 2 – Prélude - « Ma chère liberté que vous aviez d'attraits » · <i>Proserpine</i>	2'45
4	« Aimez qui vous aime » · <i>Ascalaphe, Proserpine, Chœur des ombres</i>	2'40
5	Scène 3 – « Est-ce une illusion dont le charme m'abuse » · <i>Proserpine, Aréthuse, Alphée, Ascalaphe</i>	4'52
6	Scène 4 – Prélude - « Venez-vous contre moi défendre un téméraire ? » · <i>Proserpine, Pluton</i>	6'35
7	Scène 5 – « Que l'on suspende ici les tourments éternels » · <i>Pluton, Ombres heureuses, Divinités infernales</i>	2'08

8	Premier Air	0'56
9	Second Air - « C'est assez de regrets » · <i>Chœur des ombres heureuses – Reprise du Second air</i>	2'09
10	« Dans les Enfers tout rit, tout chante » · <i>Chœur des divinités infernales et des ombres heureuses</i>	0'45
11	Reprise du Premier air pour entracte	0'42
12	Acte V, scène 1 – Prélude - « Vous qui reconnaissez ma puissance suprême » · <i>Pluton, Troupe de divinités infernales, Les trois Juges des enfers, Les trois Furies</i>	4'55
13	Scène 2 – « Déserts écartés, sombres lieux » · <i>Cérès</i>	2'57
14	Scène 3 – Prélude - « Quels abîmes se sont ouverts » · <i>Cérès, Voix infernales</i>	1'13
15	Scène 4 – « Ne m'apprendrez-vous point où ma fille peut être ? » · <i>Cérès, Aréthuse, Alphée</i>	3'38
16	Scène 5 – Ritournelle - « Tous les dieux sont d'accord » · <i>Mercuré, Cérès</i>	1'38
17	Scène 6 – Prélude	1'25
18	« Cérès, que de vos pleurs le triste cours finisse » – « Que l'on enchaîne pour jamais » · <i>Jupiter, Troupe des divinités célestes, de la terre, et infernales</i>	2'13
19	Premier air	1'34
20	Second air	1'12
21	« Que l'on enchaîne pour jamais » · <i>Jupiter, Troupe des divinités célestes, de la terre, et infernales</i>	1'45

Marie Lys · *Proserpine, la Victoire*

Véronique Gens · *Cérès, l'Abondance*

Olivier Gourdy · *Pluton*

Jean-Sébastien Bou · *Crinise, la Discorde*

Ambroisine Bré · *Aréthuse, la Paix*

Laurence Kilsby · *Alphée*

Apolline Raï-Westphal · *Cyané, la Félicité*

Nick Pritchard · *Mercurie*

Olivier Cesarini · *Ascalaphe*

David Witczak · *Jupiter, suivant de Proserpine*

Chœur de Chambre de Namur

Thibaut Lenaerts, chef de chœur

Sopranos

Eléonore Marmoret

Barbara Menier

Aurélie Moreels

Juliette Perret

Maria Portela Larisch

Mélanie Rihoux Thirion

Louise Thomas

Hautes-contre

Basil Belmudes

Brice Claviez-Homberg

Stephen Collardelle

Matthieu Peyregne

Marc Scaramozzino

Tailles

Camillo Angarita

Davy Cornillot

Amaury Lacaille

Thibaut Lenaerts

Takeharu Tanaka

Basses

Laurent Collobert

Rémi Cotta

Simon Dubois

Jean-Marie Marchal

Julien Neyer

Deux nymphes

Apolline Raï-Westphal & Marie Lys

Ombres heureuses

et divinités célestes

Apolline Raï-Westphal, Marie Lys

& Nick Pritchard

Juges des enfers et furies

Nick Pritchard, Thibaut Lenaerts

& David Witczak

Les Talens Lyriques

Christophe Rousset, clavecin & direction

Dessus de violon I

Gilone Gaubert

Josépha Jégard

Myriam Mahnane

Dessus de violon II

Yuki Koike

Bérengère Maillard

Hadrien Delmotte

Hautes-contre de violon

Stefano Marcocchi

Maya Enokida

Tailles de violon

Murielle Pfister

Alexandra Delcroix Vulcan

Quintes de violon

Christophe Robert

Marco Massera

Basses de violon

Jérôme Huille

Marjolaine Cambon

Claire Gratton

Nils De Dinechin

Hartmut Becker

Flûte traversière

Jocelyn Daubigney

Traversière et flûte à bec

Morgane Eouzan

Haubois

Vincent Blanchard

Hautbois, basse de flûte

et flûte à bec

Luc Marchal

Basson

Josep Casadellà

Trompettes

Jean-François Madeuf

Jean-Daniel Souchon

Olivier Mourault

Laurent Madeuf

Timbales

Marie-Ange Petit

Continuo

Basse de violon

Jérôme Huille

Viole de gambe

Isabelle Saint Yves

Luths

Karl Nyhlin

André Henrich

Clavecin

Jory Vinikour

Clavecin et direction

Christophe Rousset



Jean-Baptiste Lully, *Proserpine*, édition de Christophe Ballard, 1680, Bibliothèque nationale de France (VM2-52)

Proserpine

Par Pascal Denécheau

Proserpine, créée en 1680, tient une place centrale parmi les tragédies en musique de Lully, puisque sept ans la séparent de la première, *Cadmus et Hermione* (1673) et de la dernière, *Achille et Polyxène* (1687), que le compositeur, emporté par la gangrène à la suite du fameux coup de canne, n'aura pas le temps d'achever. Par ailleurs, *Proserpine* amorce un tournant dans la production lyrique de Lully, qui y fait une plus large place à la musique instrumentale utilisée à des fins dramatiques. C'est aussi la reprise de la collaboration entre Lully et Quinault, ce dernier ayant été mis à l'écart après la création d'*Isis* en 1677. En effet, la marquise de Montespan, maîtresse de Louis XIV, avait été comparée au personnage de Junon dans l'opéra, devenant la risée de toute la cour, affront

qu'elle ne pardonna pas à Quinault. Elle avait obtenu du roi que le librettiste ne puisse plus travailler pour Lully. Rentré en grâce après deux années, Quinault était de nouveau autorisé à écrire des livrets d'opéras, pour la plus grande satisfaction du compositeur.

Quinault suit fidèlement le récit qu'Ovide donne dans ses *Métamorphoses* (livre V)¹. Proserpine est enlevée par Pluton en l'absence de sa mère, Cérès. Lorsque celle-ci revient, elle cherche sa fille et interroge son entourage. Seule Cyané ose révéler le nom du ravisseur, immédiatement punie en étant métamorphosée en source. En représailles du rapt que Jupiter (père de Proserpine) a laissé faire, Cérès détruit les récoltes tandis que Pluton épouse la jeune femme dans les Enfers. Pour apaiser Cérès,

¹ Le librettiste s'est aussi inspiré de deux pièces de théâtre : Alexandre Hardy, *Le Ravissement de Proserpine par Pluton* dans *Théâtre d'Alexandre Hardy*, t. 3, Paris, Quesnel, 1626 et Jean Claveret, *Le Ravissement de Proserpine, tragédie*, Paris, édition Ballard de 1680, Sommerville, 1639.

Jupiter autorise Proserpine à passer une moitié de l'année avec sa mère et l'autre auprès de son époux et tous se réjouissent de la paix restaurée entre les dieux. Le librettiste a supprimé les épisodes superflus de l'enfant métamorphosé en lézard et des filles d'Achéloüs en sirènes. Il omet également l'intervention de Vénus qui, chez Ovide, favorise le rapt de Proserpine: chez Quinault, c'est Aréthuse qui va permettre la rencontre du dieu des Enfers et de la jeune femme. Le thème du retour de la paix, évoqué tout au long de la tragédie, forme le sujet du prologue à la gloire du roi qui rend la paix à l'Europe après la signature des traités de Nimègue (1678-1679).

L'opéra est déjà bien avancé en octobre 1679 et sa création est annoncée par le *Mercuré galant* pour le début du carnaval de 1680:

Je ne puis vous entretenir des nouveaux [opéras] qu'on doit donner sans vous dire qu'on n'a fini les représentations de *Bellérophon* depuis quatre jours que

pour les reprendre avec plus d'éclat, c'est-à-dire qu'on a cessé de le jouer à Paris, pour avoir le temps de se disposer à le faire paraître à Saint-Germain. [...] Il y doit être chanté par [la] Musique [du roi], et faire le divertissement de la cour pendant tout le Carnaval, alternativement avec l'opéra nouveau de M. Quinault, qui est en possession de faire les opéras pour Sa Majesté. Le sujet de ce dernier est l'*Enlèvement de Proserpine*². M. Lully qui y travaille, n'ayant pu par cette raison en faire un pour le public, en remet deux anciens qui paraîtront cet hiver³.

La première représentation de *Proserpine* a lieu le samedi 3 février 1680 dans la salle de bal du vieux château de Saint-Germain-en-Laye. Le roi prend en charge l'intégralité de la dépense qui s'élève à la somme importante de 47 321 livres correspondant à la réalisation des costumes et des décors conçus par le machiniste Carlo Vigarani.

Contrairement aux précédents opéras joués à la cour, pour lesquels Lully fit appel aux interprètes de sa troupe de l'Opéra

augmentés de quelques chanteurs de la cour, la création de *Proserpine* n'est servie que par les seuls membres de la Musique du roi, ce dont témoigne la distribution du livret publié pour les spectateurs⁴. Ainsi dans le prologue, le rôle de la Félicité est confié à Anne-Renée Rebel tandis que ceux de l'Abondance, de la Discorde et de la Victoire sont chantés respectivement par Mlle de Puvigné, M. de Puvigné et Mlle Ferdinand l'aînée. Dans la tragédie, les deux sœurs Ferdinand chantent les rôles de Proserpine (l'aînée) et d'Artéthuse (la cadette), Jean Gaye, grand interprète des rôles de basse-contre incarne celui de Pluton, les basses-tailles Morel, Godonesche et Arnoux ceux d'Ascalaphe, de Jupiter et de Crinise et la haute-contre Langeais celui de Mercure. Enfin, Mlle Bony chante le petit rôle de Cyané. Bien qu'appartenant à la troupe de l'Opéra de Paris à la même époque, Mlle de Saint-Christophle, interprète du rôle de Cérès, et

Bernard Clédière, qui joue celui d'Alphée, sont présents au titre de musiciens du roi. Mlle de Saint-Christophle interpréta à l'Opéra de Paris de nombreux grands rôles de femmes puissantes et tourmentées, en raison de sa voix particulièrement dramatique: la magicienne Médée dans *Thésée* (1675) ainsi que les déesses Cybèle dans *Atys* (1676) et Junon dans *Isis* (1677). Dans *Proserpine*, elle incarne Cérès, à la fois mère aimante et déesse bienveillante ou destructrice. Madame de Sévigné, qui assiste à l'une des représentations, croit voir dans ce personnage de femme mûre délaissée par Jupiter le portrait de Mme de Montespan que Louis XIV venait une nouvelle fois d'abandonner⁵.

Les contemporains admirent le luxe des costumes et les magnifiques décorations imaginées par Vigarani, conformes aux fastes de la cour du Roi-Soleil⁶. Louis XIV avait pensé un temps retarder la création de *Proserpine* jusqu'à l'arrivée de Marie-

² Ce titre apparaît effectivement au début du premier acte dans la partition publiée par Christophe Ballard en 1680.

³ *Mercuré galant*, 1679, octobre, t. 1, p. 348-352.

⁴ *Proserpine*, Paris, Christophe Ballard, 1680.

⁵ *Lettres de Madame de Sévigné, de sa famille et de ses amis*, Louis-Jean-Nicolas Monmerqué (éd.), Paris, Hachette, 1862-1868, t. 6, p. 255.

⁶ *Mercuré galant*, février 1680, p. 7-11.

Anne-Christine-Victoire de Bavière à Saint-Germain-en-Laye⁷. Cette princesse venait d'épouser le seul fils légitime du roi, le Grand Dauphin, le mariage venant d'être signé par procuration à Munich le 28 janvier 1680. Mais le voyage de la princesse vers la France pris plus de temps que prévu : elle n'arriva à Châlons-sur-Marne que le jeudi 7 mars 1680 pour la célébration officielle de son mariage. Reçue à Saint-Germain le lundi 18, elle assista à la représentation de *Proserpine* donnée le lendemain⁸. Selon les frères Parfaict, l'œuvre aurait été composée spécialement pour elle⁹. En effet, la ressemblance entre la situation de la Dauphine et celle de Proserpine est frappante : toutes deux sont contraintes de quitter leur famille pour s'unir à un homme qu'elles ne connaissent pas ; en guise de consolation, ce mariage va leur permettre d'accéder à un rang supérieur.

De retour à Paris, Lully reprend *Bellérophon* pour l'ouverture de son théâtre à partir du 29 avril 1680 et le public doit attendre plusieurs mois pour voir le nouvel opéra. Ce long délai aurait été nécessaire pour la création de nouveaux décors et de nouveaux costumes conçus cette fois par Jean Berain, Vigarani ayant mis fin à sa collaboration avec Lully pour des raisons financières en août 1680¹⁰. Le compositeur en profite pour faire publier la partition par Christophe Ballard afin de la mettre en vente à la porte de son théâtre, partition qu'il dédie à son protecteur, Louis XIV.

Je dois tout ce que je suis à Votre Majesté, et je ne puis me dispenser de lui consacrer tous mes ouvrages. J'espère, Sire, que vous recevrez favorablement celui que je vous présente, puisqu'il a déjà eu le bonheur de vous paraître agréable¹¹, et que vous avez bien voulu

lui donner une approbation glorieuse, qui a été suivie des applaudissements de toute la France.

La création parisienne a lieu le 15 novembre 1680, les principaux rôles étant incarnés cette fois par les interprètes de la troupe de l'Opéra, Marie Aubry (Proserpine) et la jeune Marie Le Rochois (Aréthuse), François Beaumavielle (Pluton) et Louis Gaulard Dumesny (Alphée). Marie-Louise Moreau y fait des débuts remarquables, incarnant la Paix dans le prologue. Mlle Saint-Christophle reprend le rôle de Cérès qu'elle avait créé à la cour. L'œuvre remporte un vif succès et reste à l'affiche jusqu'en mars 1681 et la reine, le Dauphin et la Dauphine assistent à l'une des représentations¹². Puis *Proserpine* est redonnée de septembre à novembre 1681 avec de nouvelles machines et surtout, pour la première fois sur la scène parisienne, avec des danseuses récemment recrutées pour la reprise du ballet *Le Triomphe de l'Amour* (mai 1681).

Les principales critiques qui s'élèvent au XVIII^e siècle contre l'opéra *Proserpine* touchent à l'action qui ne se concentre pas assez sur le personnage principal. Au contraire, pour les contemporains de Lully, l'intérêt de l'œuvre se situe justement dans cette variété si propre à divertir les spectateurs. Par son livret, Quinault permet au compositeur d'écrire l'une de ses plus belles œuvres. On ne peut qu'être touché par la beauté de la musique du divertissement de l'acte II, pendant laquelle Proserpine et ses compagnes cueillent des fleurs, qui rompt avec la violence de l'enlèvement de la princesse par Pluton à la scène suivante. Parmi les belles pages de l'œuvre figurent le chœur du début de l'acte III avec ses effets d'échos lorsque les protagonistes cherchent désespérément Proserpine et celui de l'acte IV «aux Champs Élysées» avec sa magnifique descente chromatique à la basse sur les mots «Gardez-vous de troubler un bonheur si doux», faisant penser aux riches harmonies d'Henry Purcell qui fut influencé par la musique de Lully.

⁷ *Mercur galant*, décembre 1679, p. 352-353.

⁸ *Mercur galant*, 1680, mars, t. 2, p. 221-224.

⁹ Claude et François Parfaict, *Histoire de l'Académie royale de musique depuis son établissement jusqu'à présent*, Laurent Guillo et Jean-Philippe Goujon (éd.), Versailles, CMBV, 2025, t. 2, p. 56.

¹⁰ Jérôme de La Gorce, *Carlo Vigarani*, Versailles, Perrin, 2005, p. 194 sqq.

¹¹ Allusions aux premières représentations de *Proserpine* à la cour.

¹² *Mercur galant*, mars 1681, p. 44-50.

L'opéra se présente comme une succession de scènes variées où les divertissements dansés ont une très grande place. Le musicien et son librettiste font voyager les personnages de l'opéra, du palais de Cérès (sur la terre) vers les Enfers (sous terre) en passant par le mont Etna qui constitue le passage obligé vers le monde souterrain. Pour Quinault et Lully, il était nécessaire de représenter les deux côtés des Enfers : celui apaisé et tranquille des Champs Élysées, lieux du bonheur éternel où évoluent les Ombres heureuses (acte IV) mais aussi celui, horrible et peuplé d'êtres terrifiants (acte V, sc. 1), passages particulièrement appréciés des spectateurs. La scène 7 de l'acte II, pendant laquelle Pluton confie à Ascalaphe qu'il aime Proserpine, donne à Lully l'occasion de composer un duo, «L'amour comblé de gloire», pour deux voix de basses avec basse continue, effectif extrêmement rare dans l'opéra baroque français¹³.

Les tonalités choisies par Lully éclairent l'action et renforce la structure de l'œuvre. Au ton de *si* bémol majeur, le compositeur

associe l'idée de l'amour de Pluton pour Proserpine et à son relatif, *sol* mineur, celui des amours contrariées et malheureuses. Lorsqu'à la fin de l'acte IV (sc. 5), Lully passe de la tonalité de *sol* mineur à celle de *si* bémol majeur, on comprend que Pluton est parvenu à se faire aimer de Proserpine. De même à l'acte III, le courage de Cyané est souligné par l'utilisation des tonalités brillantes et joyeuses de *sol* majeur, *ré* majeur puis *la* majeur, cette dernière en opposition avec celle de *mi* bémol majeur associée à l'inquiétude de Cérès. Le ton de *sol* majeur qui termine cette scène introduit celui de *do* majeur utilisé à la scène 8 de l'acte III pour illustrer les destructions de Cérès, tonalité également associée à Jupiter, coupable d'avoir laissé enlever sa propre fille. Cette même tonalité conclut brillamment l'opéra, Jupiter rétablissant la paix entre les dieux.

Proserpine fait partie des ouvrages de Lully régulièrement repris sur la scène de l'Opéra de Paris : en juillet 1699, mars 1715, janvier 1727, janvier 1741 et février 1742. La tragédie est redonnée une dernière

fois à l'Académie royale de musique à partir du 14 novembre 1758, amputée de son prologue, dans une version remaniée

par Rebel et Francœur qui remplacent les danses de Lully par celles de Jean-Philippe Rameau notamment.

Proserpine

By Pascal Denécheau

Proserpine, premiered in 1680, holds a central place among Lully's *tragédies en musique* (tragedies in music). Seven years separate it from the first, *Cadmus et Hermione* (1673), and the last, *Achille et Polyxène* (1687), a work the composer was unable to complete, as he succumbed to gangrene following an infamous cane blow. Furthermore, *Proserpine* marks a turning point in Lully's operatic output, where he gives a larger role to instrumental music used for dramatic purposes. It also marks the resumption of the collaboration between Lully and Quinault, the latter having been sidelined

after the creation of *Isis* in 1677. Indeed, the Marquise de Montespan, mistress of Louis XIV, had been compared to Juno in the opera, thus becoming the laughing stock of the entire court, an insult that she did not forgive Quinault for. She had obtained the King's order that the librettist could no longer work for Lully. Back in favour after two years, Quinault was once again authorized to write opera librettos, much to the satisfaction of the composer.

Quinault faithfully follows the account given by Ovid in his *Metamorphoses*

¹³ On en trouve un autre exemple dans la tragédie *Tancredé* de Campra et Danchet en 1702.

(Book V)¹⁴. Proserpine is abducted by Pluto in the absence of her mother, Ceres. When Ceres returns, she searches for her daughter and questions those around her. Only Cyane dares to reveal the abductor's name, and she is immediately punished by being transformed into a spring. In retaliation for the abduction, which Jupiter (Proserpine's father) allowed, Ceres destroys the harvests while Pluto marries the young woman in the Underworld. To appease Ceres, Jupiter authorizes Proserpine to spend one half of the year with her mother and the other with her husband, and all rejoice at the peace restored among the gods. The librettist omitted the superfluous episodes of the child transformed into a lizard and of the daughters of Achelous into Sirens. He also omits the intervention of Venus, who, in Ovid's account, encourages the abduction of Proserpine: in Quinault's account, it is Arethusa who facilitates the meeting between the god of the Underworld and

the young woman. The theme of the return of peace, evoked throughout the tragedy, forms the subject of the prologue in praise of the King who restored peace to Europe after the signing of the Treaties of Nijmegen (1678-1679).

The opera was already well advanced by October 1679, and its premiere was announced by the *Mercure galant* for the start of the 1680 carnival:

I cannot discuss the new [operas] that are to be premiered without telling you that the performances of *Bellérophon* ended four days ago only to be resumed with greater splendour, that is to say, performance of the play ceased in Paris in order to allow time to prepare for its staging in Saint-Germain. [...] It is to be sung by [the] King's Music, and provide entertainment for the court throughout Carnival, alternating with the new opera by Mr Quinault, who is responsible for composing operas for His Majesty. The subject of the latter is *The Abduction of Proserpine*¹⁵. M. Lully, who is working on

it, has therefore been unable to make one for the public, and is reviving two old ones which will be published this winter¹⁶.

The first performance of *Proserpine* took place on Saturday, February 3, 1680, in the ballroom of the old Château de Saint-Germain-en-Laye. The King personally covered the entire expense, which amounted to the considerable sum of 47,321 *livres*, corresponding to the creation of the costumes and sets designed by the stage machinist Carlo Vigarani.

Unlike previous operas played at court, for which Lully called upon performers from his Opera troupe, supplemented by a few court singers, the premiere of *Proserpine* featured only members of the King's Music, as evidenced by the cast list given to spectators¹⁷. Thus, in the prologue, the role of Felicity (*La Félicité*) was entrusted to Anne-Renée Rebel, while those of Abundance (*L'Abondance*), Discord (*La Discorde*), and Victory (*La Victoire*) were sung respectively by Mlle de Puvigné, M.

de Puvigné, and Mlle Ferdinand *l'ainée* (the elder). In the tragedy, the two Ferdinand sisters sang the roles of Proserpine (the elder) and Arethusa (the younger), Jean Gaye, a great interpreter of *basse-contre* roles, embodied Pluto, the *basses-tailles* Morel, Godonesche, and Arnoux played Ascalaphus, Jupiter, and Criniscus, and the *haute-contre* Langeais sang the role of Mercury. Finally, Mlle Bony sang the small role of Cyane. Although belonging to the Paris Opéra troupe at the same time, Mlle de Saint-Christophle, who played the role of Ceres, and Bernard Clédière, who played Alpheus, were present in their capacity as musicians of the King. Mlle de Saint-Christophle performed many major roles of powerful and tormented women at the Paris Opéra due to her particularly dramatic voice: the sorceress Medea in *Thésée* (1675) as well as the goddesses Cybele in *Atys* (1676) and Juno in *Isis* (1677). In *Proserpine*, she plays Ceres, who is both a loving mother and a benevolent or destructive goddess.

¹⁴ The librettist was also inspired by two plays: Alexandre Hardy, *Le Ravissement de Proserpine par Pluton* in *Théâtre d'Alexandre Hardy*, vol. 3, Paris, Quessel, 1626 and Jean Claveret, *Le Ravissement de Proserpine, tragédie*, Paris, Sommaille, 1639.

¹⁵ This title does appear at the beginning of the first act in the score published by Christophe Ballard in 1680.

¹⁶ *Mercure galant*, 1679, October, vol. 1, p. 348-352.

¹⁷ *Proserpine*, Paris, Christophe Ballard, 1680.

Madame de Sévigné, who attended one of the performances, believed she saw in this character of a mature woman neglected by Jupiter a portrait of Mme de Montespan, whom Louis XIV had once again abandoned¹⁸.

Contemporaries admired the luxurious costumes and the magnificent decorations designed by Vigarani, in line with the splendour of the court of the Sun King¹⁹. Louis XIV had considered delaying the premiere of Proserpine until the arrival of Marie-Anne-Christine-Victoire of Bavaria in Saint-Germain-en-Laye²⁰. This princess had just married the King's only legitimate son, the Grand Dauphin, the marriage having been signed by proxy in Munich on January 28, 1680. But the princess's journey to France took longer than expected: she only arrived in Châlons-sur-Marne on Thursday, March 7, 1680,

for the official celebration of her marriage. She was welcomed in Saint-Germain on Monday the 18th and attended the performance of Proserpine the following day²¹. According to the Parfaict brothers, the work was composed especially for her²². Indeed, the resemblance between the Dauphine's situation and that of Proserpine is striking: both were forced to leave their family to marry a man they did not know; by way of consolation, this marriage would allow them to accede to a higher rank.

Back in Paris, Lully revived *Bellerophon* for the opening of his theatre from April 29, 1680, and the public had to wait several months to see the new opera. This long delay was reportedly necessary for the creation of new sets and costumes, designed this time by Jean Berain, as Vigarani had ended his collaboration

with Lully for financial reasons in August 1680²³. The composer took advantage of this opportunity to have the score published by Christophe Ballard so that it could be sold at the entrance to his theatre. He dedicated the score to his patron, Louis XIV.

I owe all that I am to Your Majesty, and I cannot refrain from dedicating all my works to You. I hope, Sire, that you will favourably receive the one I present to you, since it has already had the good fortune to please you²⁴, and that you have deigned to give it a glorious approval, which was followed by the applause of all France.

The Parisian premiere took place on November 15, 1680, with the main roles played this time by the performers of the Opéra troupe: Marie Aubry (Proserpine) and the young Marie Le Rochois (Arethusa), François Beaumavielle (Pluto), and Louis Gaulard Dumesny (Alpheus). Marie-Louise Moreau made a notable debut, embodying Peace

(*La Paix*) in the prologue. Mlle Saint-Christophle reprised the role of Ceres that she had created at court. The work was a great success and remained on the bill until March 1681, with the Queen, the Dauphin, and the Dauphine attending one of the performances²⁵. *Proserpine* was then revived from September to November 1681 with new machinery and, notably, for the first time on the Parisian stage, with female dancers recently recruited for the revival of the ballet *Le Triomphe de l'Amour* (May 1681).

The main criticisms raised against the opera *Proserpine* in the 18th century concerned the plot, which did not focus enough on the main character. On the contrary, for Lully's contemporaries, the appeal of the work lay precisely in its variety, which was so effective in entertaining audiences. Through his libretto, Quinault allowed the composer to write one of his most beautiful works. One cannot help but be moved

¹⁸ *Lettres de Madame de Sévigné, de sa famille et de ses amis*, Louis-Jean-Nicolas Monmerqué (ed.), Paris, Hachette, 1862-1868, vol. 6, p. 255.

¹⁹ *Mercure galant*, February 1680, p. 7-11.

²⁰ *Mercure galant*, December 1679, p. 352-353.

²¹ *Mercure galant*, 1680, March, vol. 2, p. 221-224.

²² Claude and François Parfaict, *Histoire de l'Académie royale de musique depuis son établissement jusqu'à présent*, Laurent Guillo and Jean-Philippe Goujon (ed.), Versailles, CMBV, 2025, vol. 2, p. 56.

²³ Jérôme de La Gorce, *Carlo Vigarani*, Versailles, Perrin, 2005, p. 194 sqq.

²⁴ Allusions to the first performances of *Proserpine* at court.

²⁵ *Mercure galant*, March 1681, p. 44-50.

by the beauty of the music in the Act II *divertissement*, during which Proserpine and her companions pick flowers, which breaks with the violence of the princess's abduction by Pluto in the following scene. Among the beautiful passages of the work are the chorus at the beginning of Act III with its echo effects when the protagonists desperately search for Proserpine, and the one in Act IV "in the Elysian Fields" with its magnificent chromatic descent in the bass on the words "Gardez-vous de troubler un bonheur si doux" (Take care not to disturb such sweet happiness), reminiscent of the rich harmonies of Henry Purcell, who was influenced by Lully's music.

The opera is presented as a succession of varied scenes in which danced *divertissements* play a very important role. The musician and his librettist take the opera's characters on a journey from the palace of Ceres (on earth) to the Underworld (underground), passing through Mount Etna, which is the inevitable gateway to the underworld. For Quinault and Lully, it was necessary to

represent the two sides of the Underworld: the peaceful and tranquil Elysian Fields, places of eternal happiness where the Happy Shades (*Ombres heureuses*) move (Act IV), but also the horrifying one populated by terrifying beings (Act V, sc. 1), passages particularly appreciated by spectators. Scene 7 of Act II, during which Pluto confides to Ascalaphus that he loves Proserpine, gives Lully the opportunity to compose a duet, "L'amour comblé de gloire" (Love crowned with glory), for two bass voices with *basso continuo*, an extremely rare scoring in French Baroque opera²⁶.

Lully's choice of keys illuminates the action and reinforces the structure of the work. The composer associates the key of B flat major with the idea of Pluto's love for Proserpine, and its relative, G minor, with that of thwarted and unhappy loves. When, at the end of Act IV (sc. 5), Lully moves from the key of G minor to that of B flat major, one understands that Pluto has managed to win Proserpine's love. Similarly, in Act III, Cyané's courage

is emphasised by the use of bright and joyful keys of G major, D major and then A major, the latter contrasting with the E flat major associated with Ceres' anxiety. The G major key that ends this scene introduces the C major key used in scene 8 of Act III to illustrate Ceres' destruction, a key also associated with Jupiter, guilty of allowing his own daughter to be abducted. This same key brings the opera to a brilliant conclusion, with Jupiter restoring peace among the gods.

Proserpine is one of Lully's works regularly revived on the stage of the Paris Opéra: in July 1699, March 1715, January 1727, January 1741, and February 1742. The tragedy was performed one last time at the *Académie Royale de Musique* from 14 November 1758, without its prologue, in a version reworked by Rebel and Francœur, who replaced Lully's dances with those of Jean-Philippe Rameau, among others.

²⁶ Another example can be found in the tragedy *Tancredi* by Campra and Danchet in 1702.



Christophe Rousset

Christophe Rousset

Fondateur de l'ensemble Les Talens Lyriques et claveciniste internationalement reconnu, Christophe Rousset est un musicien et chef d'orchestre inspiré par sa passion pour l'opéra et la redécouverte du patrimoine musical européen.

L'étude du clavecin à la Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye avec Bob van Asperen (il remporte à 22 ans le prestigieux 1^{er} Prix du 7^e concours de clavecin de Bruges), suivie de la création de son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991, permettent à Christophe Rousset d'appréhender parfaitement la richesse et la diversité des répertoires baroque, classique et préromantique.

Christophe Rousset est aujourd'hui régulièrement invité à se produire avec Les Talens Lyriques dans toute l'Europe: Opéra National de Paris, Opéra-Comique, Théâtre du Châtelet, Opéra Royal de Versailles, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra National des Pays-Bas, Concertgebouw Amsterdam,

Philharmonie de Paris, Opéra de Lausanne, Theater an der Wien, Staatsoper de Vienne, La Monnaie de Bruxelles, Wigmore Hall et Barbican Centre de Londres, Bozar Bruxelles, Teatro alla Scala de Milan... ainsi que pour des tournées dans le monde entier au Mexique, Nouvelle-Zélande, Canada, USA *etc.*

Parallèlement, il poursuit une carrière active de claveciniste et de chambriste en se produisant et en enregistrant sur les plus beaux instruments historiques. Ses enregistrements des œuvres pour clavecin de Louis et François Couperin, Rameau, D'Anglebert, Royer, Duphly, Forqueray, Balbastre, Scarlatti et son intégrale des pièces de J. S. Bach pour clavier sont considérés comme des références.

La dimension pédagogique revêt une importance capitale pour Christophe Rousset qui dirige et anime des masterclasses et académies: CNSMD de Paris, Académie d'Ambronay, Fondation Royaumont, Opera Studio de Gand, OFJ

Baroque, Junge Deutsche Philharmonie, Accademia Chigiana à Sienne, Amici della Musica à Florence, Piccola Accademia à Montisi, ou encore le Britten-Pears Orchestra.

Christophe Rousset poursuit enfin une carrière de chef invité: Liceu de Barcelone, San Carlo de Naples, Scala de Milan, Opéra Royal de Wallonie, Royal Opera House de Londres, Orchestre national d'Espagne, Orchestre philharmonique de Hong Kong, Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie, the Orchestra of the Age of Enlightenment, Monteverdi Choir & Orchestra etc.

Il se consacre également à la recherche musicale et à l'écriture, à travers des éditions critiques et la publication de monographies consacrées à Rameau (2007, Actes Sud) et à François Couperin (2016, Actes Sud). Son livre d'entretiens sur la musique réalisé par Camille de Rijck (2017, La Rue Musicale / Philharmonie de Paris) est paru sous le titre *L'impression que l'instrument chante*.

Un de ses récents enregistrements *L'art de la Fugue* (Aparté, 2023) a été salué par

la critique «Rousset (...), maîtrise cette œuvre phare de l'art polyphonique avec brio.» (Concerti, janvier 2024).

On notera ses récentes parutions comme la superbe réédition numérique de *l'Intégrale des pièces de clavecin* François Couperin (Harmonia Mundi – août 2024) et la sortie des *Complete Toccatas* (Aparté - octobre 2024) venant conclure son exploration du corpus pour clavier de J.S. Bach.

Viennent de paraître: un album «Portraits» de François Couperin (enregistrement «live», label MarchVivo) ainsi que l'enregistrement *In Nativitatem* autour de la Messe de Minuit de Marc-Antoine Charpentier à la tête du Monteverdi Choir & Orchestra (label Soli Deo Gloria).

Christophe Rousset est Chevalier de La Légion d'Honneur, Commandeur des Arts et des Lettres et Officier de l'Ordre national du Mérite.

Il a en outre reçu le prestigieux Händel Preis décerné par la Fondation Händel-Haus et la Ville de Halle en 2024.

Founder of the ensemble Les Talens Lyriques and an internationally acclaimed harpsichordist, Christophe Rousset is a musician and conductor driven by his passion for opera and the rediscovery of Europe's musical heritage.

His studies in harpsichord at the Schola Cantorum in Paris with Huguette Dreyfus, followed by further training at the Royal Conservatory in The Hague with Bob van Asperen (he won the prestigious First Prize at the 7th Bruges Harpsichord Competition at the age of 22), and the founding of his own ensemble Les Talens Lyriques in 1991, gave Christophe Rousset deep insight into the richness and diversity of the Baroque, Classical, and early Romantic repertoires.

Christophe Rousset now regularly performs across Europe with Les Talens Lyriques at venues including: the Opéra National de Paris, Opéra-Comique, Théâtre du Châtelet, Opéra Royal de Versailles, Théâtre des Champs-Élysées, Dutch National Opera, Concertgebouw Amsterdam, Philharmonie de Paris, Opéra de Lausanne, Theater an der Wien, Vienna

State Opera, La Monnaie in Brussels, Wigmore Hall and the Barbican Centre in London, BOZAR Brussels, Teatro alla Scala in Milan, as well as on international tours to Mexico, New Zealand, Canada, the USA, and beyond.

Alongside this, he maintains an active career as a harpsichordist and chamber musician, performing and recording on some of the finest historical instruments. His recordings of works for harpsichord by Louis and François Couperin, Rameau, d'Anglebert, Royer, Duphly, Forqueray, Balbastre, Scarlatti, and his complete recording of J. S. Bach's keyboard works are regarded as benchmark interpretations.

Education is a core component of Christophe Rousset's work. He leads and teaches masterclasses and academies at institutions such as the Paris Conservatoire (CNSMDP), Ambronay Academy, Fondation Royaumont, Opera Studio Ghent, OFJ Baroque, Junge Deutsche Philharmonie, Accademia Chigiana in Siena, Amici della Musica in Florence, Piccola Accademia in Montisi, and the Britten-Pears Orchestra, among others.

Christophe Rousset also maintains a vibrant career as a guest conductor, appearing at venues such as the Liceu in Barcelona, San Carlo in Naples, La Scala in Milan, Opéra Royal de Wallonie, Royal Opera House in London, with the Spanish National Orchestra, the Hong Kong Philharmonic, Orchestra of La Monnaie, the Orchestra of the Age of Enlightenment, Monteverdi Choir & Orchestra, and more.

He is also devoted to musicological research and writing, including critical editions and the publication of monographs on Rameau (2007, Actes Sud) and François Couperin (2016, Actes Sud). His book of interviews about music with Camille de Rijck (*L'impression que l'instrument chante*, 2017, La Rue Musicale / Philharmonie de Paris) has received wide acclaim.

One of his recent recordings, *The Art of Fugue* (Aparté, 2023), was praised by critics: “Rousset (...) masters this

cornerstone of polyphonic art with brilliance.” (Concerti, January 2024).

Noteworthy recent releases include the superb digital reissue of the *Complete Harpsichord Works* of François Couperin (Harmonia Mundi – August 2024), and the release of *Complete Toccatas* (Aparté – October 2024), concluding his exploration of J. S. Bach's keyboard oeuvre.

Latest releases: *Portraits*, a live recording devoted to François Couperin (label MarchVivo) and *In Nativitatem*, centred on Charpentier's Messe de Minuit, with the Monteverdi Choir & Orchestra (label Soli Deo Gloria).

Christophe Rousset is a Chevalier of the Legion of Honour, Commander of the Order of Arts and Letters, and Officer of the National Order of Merit.

He was also awarded the prestigious Händel Prize by the Händel-Haus Foundation and the City of Halle in 2024.



Rembrandt, *L'Enlèvement de Proserpine*, 84,8 × 79,7 cm, huile sur bois, ca 1631, Gemäldegalerie [Berlin]



Les Talens Lyriques

Les Talens Lyriques

L'Ensemble Les Talens Lyriques, qui tient son nom du sous-titre de l'opéra de Rameau, *Les Fêtes d'Hébé* (1739), a été créé en 1991 par le claveciniste et chef d'orchestre Christophe Rousset.

Défendant un large répertoire lyrique et instrumental qui s'étend du premier Baroque au Romantisme naissant, Les Talens Lyriques s'attachent à éclairer les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique, à la lumière d'œuvres plus rares ou inédites, véritables chaînons manquants du patrimoine musical européen. Ce travail musicologique et éditorial est une priorité de l'Ensemble et contribue à sa notoriété.

Les Talens Lyriques voyagent de Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*, *L'Orfeo*), Cavalli (*La Didone*, *La Calisto*), Landi (*La Morte d'Orfeo*), Pallavicino (*Le amazzoni nell'isole fortunate*), Legrenzi (*La divisione del Mondo*) à Händel (*Scipione*, *Riccardo*

Primo, *Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Serse*, *Arianna in Creta*, *Tamerlano*, *Ariodante*, *Semele*, *Alcina*, *Agrippina*, *Saül*, *Messiah*, *Jephtta*, *Orlando*) en passant par Lully (*Persée*, *Roland*, *Bellérophon*, *Phaëton*, *Amadis*, *Armide*, *Alceste*, *Isis*, *Thésée*, *Atys*, *Proserpine*, *Cadmus et Hermione*), Desmarest (*Didon*, *Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio segreto*, *L'Olimpiade*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*, *Ifigenia in Tauride*), Porpora (*Ifigenia in Aulide*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martín y Soler (*La Capricciosa corretta*, *Il Tutore burlato*), Mozart (*Mitridate*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Così fan tutte*, *Die Zauberflöte*, *La clemenza di Tito*, *Ascanio in Alba*), Gassmann (*L'Opera seria*), Salieri (*La Grotta di Trofonio*, *Les Danaïdes*, *Les Horaces*, *Tarare*, *Armida*, *Cublai gran Kan de' Tartari*), Rameau (*Zoroastre*, *Castor et Pollux*, *Les Indes galantes*, *Platée*,

Pygmalion), Gluck (*Bauci e Filemone*, *Alceste*, *Orphée et Eurydice*, *Armide*), Beethoven et enfin Cherubini (*Médée*), García (*Il Califfo di Bagdad*), Berlioz, Massenet, Gounod (*Faust*), Spontini (*La Vestale*), Saint-Saëns, Louise Bertin (Fausto) ou encore Schubert (intégrale des symphonies).

La recréation de ces œuvres va de pair avec une collaboration étroite avec des metteurs en scène ou chorégraphes tels que Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Macha Makeïeff, Laura Scozzi, Natalie van Parys, Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth, Robert Carsen, David Hermann, Christof Loy, Jetske Mijnsen, Alban Richard, David Lescot, Phia Ménard, Calixto Bieito, Laurent Pelly, Jeanne Desoubes, Damiano Michieletto, Dmitri Tcherniakov, ou Max Emanuel Cenčić.

Outre le répertoire lyrique, l'Ensemble explore d'autres genres musicaux tels que le Madrigal, la Cantate, l'Air de cour, la Symphonie et l'immensité du répertoire

sacré (Messe, Motet, Oratorio, Leçons de Ténèbres...). De saison en saison, Les Talens Lyriques sont ainsi amenés à se produire dans le monde entier, dans des effectifs variant de quelques musiciens à plus d'une soixantaine d'interprètes de toutes générations.

La saison 2025-2026 des Talens Lyriques est intitulée «Love stories». Christophe Rousset et les Talens Lyriques y abordent les différentes facettes de l'amour au travers d'œuvres emblématiques et de belles redécouvertes: *Ifigenia in Tauride* de Tommaso Traetta, *Orlando* de Händel, *L'Opera seria* de Gassmann, *Ascanio in Alba* et *La Clemenza di Tito* de Mozart. Cette saison sera également l'occasion de conclure l'incroyable intégrale des tragédies lyriques de Lully avec l'enregistrement de *Cadmus et Hermione*, à retrouver en concert à la Philharmonie de Paris. Cette saison verra aussi naître un compagnonnage entre l'Ensemble, la salle Cortot et l'École normale de musique de Paris: les Talens Lyriques y proposeront des masterclasses publiques et des concerts commentés thématiques.

La riche discographie des Talens Lyriques comprend aujourd'hui plus de 100 références, enregistrées chez Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambroisie, Virgin Classics, Ediciones Singulares (PBZ), Outhere, Château Versailles Spectacles (CVS), et Aparté. L'Ensemble a également réalisé la célèbre bande-son du film de Gérard Corbiau, Farinelli (1994), vendue à plus d'un million d'exemplaires.

La saison sera ponctuée par la sortie de deux nouveaux albums: *Proserpine* de Lully (Château de Versailles Spectacles) et *Ifigenia in Tauride* de Tommaso Traetta (Aparté).

Depuis 2007, l'Ensemble s'emploie à initier des élèves à la musique, à travers un programme varié d'actions artistiques ambitieuses et d'initiatives pédagogiques innovantes.

Les Talens Lyriques sont en résidence dans des établissements scolaires à Paris et en Île-de-France animant des classes

orchestres depuis plus de 15 ans ainsi qu'un riche programme de médiation culturelle. Les 3 applis pédagogiques t@lenschool suscitent beaucoup d'engouement et ont remporté de nombreux prix français et internationaux.

Les Talens Lyriques poursuivent également leur projet de musique en soins hospitaliers dans l'unité de soins palliatifs de la clinique de la Toussaint à Strasbourg.

Les Talens Lyriques sont soutenus par le ministère de la Culture-Drac Île-de-France, la Ville de Paris et le Cercle des Mécènes.

L'Ensemble remercie ses Grands Mécènes, notamment GROW @ Annenberg et la Fondation d'Entreprise Société Générale.

L'Ensemble est régulièrement soutenu pour son rayonnement national et international et ses productions discographiques par le Centre National de la Musique.

Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés, en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Les Talens Lyriques sont membres de Scène Ensemble (organisation professionnelle des arts de la représentation) et de la FEVIS (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés).

Les Talens Lyriques, named after the subtitle of Rameau's opera *Les Fêtes d'Hébé* (1739), was founded in 1991 by harpsichordist and conductor Christophe Rousset.

Championing a broad vocal and instrumental repertoire spanning from the early Baroque to the dawn of Romanticism, Les Talens Lyriques aims to shed new light on the great masterpieces of music history through the lens of rare or previously unperformed works—true missing links in Europe's musical heritage. Their musicological and editorial work is a key priority for the ensemble and plays a major role in its reputation.

The ensemble's repertoire ranges from Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*, *L'Orfeo*), Cavalli (*La Didone*, *La Calisto*), Landi (*La Morte d'Orfeo*), Pallavicino (*Le amazzoni nell'isole fortunate*), Legrenzi (*La division del Mondo*), to Händel (*Scipione*, *Riccardo Primo*, *Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Serse*, *Arianna in Creta*, *Tamerlano*, *Ariodante*, *Semele*, *Alcina*, *Agrippina*, *Saul*, *Messiah*, *Jephtha*, *Orlando*), through

to Lully (*Persée*, *Roland*, *Bellérophon*, *Phaëton*, *Amadis*, *Armide*, *Alceste*, *Isis*, *Thésée*, *Atys*, *Proserpine*, *Cadmus et Hermione*), Desmarest (*Didon*, *Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio segreto*, *L'Olimpiade*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*, *Ifigenia in Tauride*), Porpora (*Ifigenia in Aulide*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martín y Soler (*La Capricciosa corretta*, *Il Tutore burlato*), Mozart (*Mitridate*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Così fan tutte*, *Die Zauberflöte*, *La clemenza di Tito*, *Ascanio in Alba*), Gassmann (*L'Opera seria*), Salieri (*La Grotta di Trofonio*, *Les Danaïdes*, *Les Horaces*, *Tarare*, *Armida*, *Cublai gran Kan de' Tartari*), Rameau (*Zoroastre*, *Castor et Pollux*, *Les Indes galantes*, *Platée*, *Pygmalion*), Gluck (*Bauci e Filemone*, *Alceste*, *Orphée et Eurydice*, *Armide*), Beethoven, and finally Cherubini (*Médée*), García (*Il Califfo di Bagdad*), Berlioz, Massenet, Gounod (*Faust*), Spontini (*La Vestale*), Saint-Saëns, Louise Bertin (*Fausto*), and even Schubert (complete symphonies).

The revival of these works goes hand-in-hand with close collaborations with stage directors and choreographers including Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Macha Makeïeff, Laura Scozzi, Natalie van Parys, Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth, Robert Carsen, David Hermann, Christof Loy, Jetske Mijnsen, Alban Richard, David Lescot, Phia Ménard, Calixto Bieito, Laurent Pelly, Jeanne Desoubieux, Damiano Michieletto, Dmitri Tcherniakov, and Max Emanuel Cenčić.

Beyond the operatic repertoire, the Ensemble explores other genres such as the madrigal, cantata, air de cour, symphony, and the vast sacred music repertoire (Masses, motets, oratorios, *Tenebrae Lessons*...). Season after season, Les Talens Lyriques performs around the world, in formations ranging from a handful of musicians to over sixty performers of all generations.

The 2025–2026 season of Les Talens Lyriques is titled “Love Stories”. Christophe Rousset and the ensemble explore different facets of love through emblematic works and exciting rediscoveries: *Ifigenia in Tauride* by Tommaso Traetta, *Orlando* by Händel, *L'Opera seria* by Gassmann, *Ascanio in Alba* and *La Clemenza di Tito* by Mozart. The season also sees the conclusion of the remarkable complete recording of Lully's tragédies lyriques with *Cadmus et Hermione*, to be heard in concert at the Philharmonie de Paris.

A new partnership is also launching this season between the Ensemble, the Salle Cortot, and the École Normale de Musique de Paris: Les Talens Lyriques will offer public masterclasses and themed, annotated concerts.

Les Talens Lyriques now boasts a rich discography of over 100 recordings released on Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambroisie, Virgin Classics, Ediciones Singulares (PBZ), Outhere, Château Versailles Spectacles (CVS), and Aparté. The ensemble also recorded the

famous soundtrack to Gérard Corbiau's film *Farinelli* (1994), which sold over one million copies.

The season will feature two new album releases: *Proserpine* by Lully (Château de Versailles Spectacles) and *Ifigenia in Tauride* by Tommaso Traetta (Aparté).

Since 2007, the ensemble has introduced students to music through a wide-ranging programme of ambitious artistic projects and innovative educational initiatives. Les Talens Lyriques have been in residence in schools across Paris and the Île-de-France region for over 15 years, running orchestra classes and a broad cultural outreach programme. Their three educational apps, t@lenschool, have generated great enthusiasm and have won multiple French and international awards.

Les Talens Lyriques have also launched a music therapy programme in the palliative care unit at the Toussaint Clinic in Strasbourg.

Les Talens Lyriques are supported by the Ministry of Culture – DRAC Île-de-France, the City of Paris, and the Cercle des Mécènes.

The Ensemble thanks its major patrons, notably the GRoW @ Annenberg Foundation – and the Fondation d'entreprise Société Générale.

The Ensemble receives regular support from the Centre National de la Musique for its national and international reach, as well as its recording productions.

Since 2011, Les Talens Lyriques has been an associate artist in residence at the Fondation Singer-Polignac.

Les Talens Lyriques are members of Scène Ensemble (professional organisation for the performing arts) and FEVIS (Federation of specialised vocal and instrumental ensembles).



Gérard Edelinck, *Jean-Baptiste Lully*, 25,5 × 18,5 cm, estampe, deuxième moitié du XVII^e siècle, Bibliothèque nationale de France (Est. Lully J. B. 005)

Chœur de Chambre de Namur

Leonardo García-Alarcón, direction

Thibaut Lenaerts, assistant



Photo prise au Grand Manège - Namur Concert Hall durant le Festival Musical de Namur 2023

Depuis sa création en 1987, le Chœur de Chambre de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Arcadelt, Rogier, Du Mont, Gossec, Grétry...) tout en abordant de grandes œuvres du répertoire choral.

Invité des festivals les plus réputés d'Europe, il travaille sous la direction de chefs comme Peter Phillips, Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi, Alexis Kossenko, Richard Egarr, Julien Chauvin, Reinoud Van Mechelen, Gergely Madaras, etc.

À son actif, il a de nombreux enregistrements, grandement appréciés par la critique (nominations aux Victoires de la Musique Classique, Choc de Classica, Diapason d'Or, Joker de Crescendo, 4F de Télérama, Editor's Choice de Gramophone, ICMA, Prix Caecilia de la

presse belge...). Le Chœur de Chambre de Namur s'est également vu attribuer le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2003, le Prix de l'Académie Française en 2006, l'Octave de la Musique en 2007 et en 2012 dans les catégories « musique classique » et « spectacle de l'année ».

En 2010, la direction artistique du Chœur de Chambre de Namur a été confiée au chef argentin Leonardo García-Alarcón. En 2016, il a participé à sa première production scénique à l'Opéra de Paris (*Eliogabalo* de Cavalli). En 2017, il était à l'affiche de *Dido and Aeneas* de Purcell, à l'Opéra Royal de Wallonie, à Liège, sous la direction de Guy Van Waas.

La saison 2017-2018 a été marquée par le 30^e anniversaire du Chœur. *L'Orfeo* de Monteverdi, en 2017, a constitué la première étape de cet anniversaire, dans l'Europe entière et en Amérique du Sud.

En 2018, les productions des *Grands Motets* de Lully, de la *Passio del Venerdì Santo* de Veneziano, de messes et motets de Jacques Arcadelt et de l'oratorio *Samson* de Haendel en ont constitué les autres points forts, avec diverses captations TV et enregistrements CD, tous dirigés par Leonardo García-Alarcón.

En 2019, le Chœur de Chambre de Namur a mis à son répertoire *Saül* de Haendel à Namur et à Beaune, *Isis* de Lully à Beaune, Paris et Versailles, et *Les Indes Galantes* de Rameau à l'Opéra de Paris. Il a également créé une nouvelle œuvre du compositeur belge Michel Fourgon, *Gaëthes-Fragmente*.

Depuis 2020, le Chœur de Chambre de Namur poursuit son périple au sein des grandes œuvres chorales de Haendel (*Messiah* avec Christophe Rousset, *Sémélé*, *Solomon*, *Theodora* avec Leonardo García-Alarcón), aborde un répertoire varié avec son directeur artistique (*Passion selon saint Matthieu*, *Passion selon saint Jean* et cantates profanes de Bach, *Passion* de Scarlatti, *Vespro* et

Orfeo de Monteverdi, *Suite d'Armide* de Philippe d'Orléans, ...) et ouvre son répertoire, entre autres, à l'opérette (*La Vie Parisienne* de Jacques Offenbach, au Théâtre des Champs-Élysées). Il prolonge également des collaborations privilégiées avec Christophe Rousset et les Talens Lyriques (*Thésée* de Lully, *Passion selon saint Matthieu* de Bach), Julien Chauvin et le Concert de la Loge (*Requiem* de Mozart, *Création* de Haydn), Reinoud Van Mechelen et A Nocte Temporis (*Te Deum* de Charpentier, *Acis & Galatée* d'Elisabeth Jacquet de La Guerre) et en débute d'autres avec Alexis Kossenko et Les Ambassadeurs (*Zoroastre* de Rameau, *Carnaval du Parnasse* de Mondonville) ainsi qu'avec René Jacobs et B'Rock Orchestra (*Carmen* de Bizet).

Le répertoire abordé par le chœur est très large, puisqu'il s'étend du Moyen-Âge à la musique contemporaine.

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), et de la Ville de Namur.

Since its creation in 1987, the Chamber Choir of Namur has promoted the musical heritage of its region of origin through concerts and recordings of works by Lassus, Rogier, Hayne, Du Mont, Fiocco, Gossec, Grétry, while also taking on great works from the choral repertoire.

Invited to perform at the most renowned festivals in Europe, the Chamber Choir of Namur regularly sings under the direction of prestigious choral directors such as Ottavio Dantone, Peter Phillips, Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi, Jérémie Rohrer & Richard Egarr.

The Choir has made a number of critically acclaimed recordings (nominations at the Victoires de la Musique Classique, Choc de Classica, Diapason d'Or, Joker de Crescendo, 4F de Télérama, Editor's Choice of Gramophone, ICMA and the Prix Caecilia of the Belgian Press). It was awarded the Grand Prix de l'Académie Charles Cros in 2003, the Prix de l'Académie Française in 2006, the Octave de la Musique in 2007 and in 2012 the Chamber Choir of Namur won in the

categories of "Classical Music" and "Show of the Year."

In 2010, the artistic direction of the Chamber Choir of Namur was entrusted to the young Argentinian choral director, Leonardo García-Alarcón. In 2016, the Chamber Choir of Namur took part in its first stage production at the Paris Opera (Cavalli's *Eliogabalo*), and in 2017 was in the cast of Purcell's *Dido and Aeneas* at the Opéra Royal de Wallonie, in Liège, conducted by Guy Van Waas.

The 2017-2018 season was marked by the 30th anniversary of the Choir. Monteverdi's *Orfeo*, performed in 2017, was the first celebration of this anniversary throughout Europe and South America. Highlights in 2018 included productions of Lully's *Grands Motets*, Veneziano's *Passio del Venerdì Santo*, Jacques Arcadelt's masses and motets and Handel's oratorio *Samson*, all conducted by Leonardo García-Alarcón with various TV and CD recordings.

In 2019, the Namur Chamber Choir added Handel's *Saül* to its repertoire in Namur and Beaune, Lully's *Isis* in Beaune, Paris and Versailles, and

Rameau's *Les Indes Galantes* at the Paris Opera. It also premiered a new piece by Belgian composer Michel Fourgon, *Gaëthes-Fragmente*.

Since 2020, the Namur Chamber Choir has continued its journey through the great choral works of Handel (*Messiah* with Christophe Rousset, *Semele*, *Solomon*, *Theodora* with Leonardo García-Alarcón). The choir tackles a varied repertoire with its artistic director (*St. Matthew Passion*, *St. John Passion* and secular cantatas by Bach, Scarlatti's *Passion*, Monteverdi's *Vespro* and *Orfeo*, *La Suite d'Armide* by Philippe d'Orléans, etc.) and opens its repertoire, among others, to operette and opera-bouffe (*La Vie Parisienne* by Jacques Offenbach, at the Théâtre des Champs Elysées). The choir continues working with Christophe

Rousset and the Talens Lyriques (Lully's *Thésée* and *Atys*, Bach's *St. Matthew Passion*), Julien Chauvin and the Concert de la Loge (Mozart's *Requiem*, *Creation* by Haydn), Reinoud Van Mechelen and A Nocte Temporis (*Te Deum* by Charpentier, *Acis & Galatée* by Elisabeth Jacquet de La Guerre) and is starting another one with Alexis Kossenko and the Ambassadeurs (*Zoroastre* by Rameau, *Carnaval du Parnasse* by Mondonville), as well as with René Jacobs and the B'Rock Orchestra (Bizet's *Carmen*).

The repertoire covered by the choir is very broad, ranging from the Middle Ages to contemporary music.

The Chamber Choir of Namur is supported by the Wallonia-Brussels Federation (music and dance department) and the City of Namur.



Pierre Paul Rubens, *L'Enlèvement de Proserpine*, 38 x 67 cm, huile sur bois, ca 1614-1615, Petit Palais.

Synopsis

ACTE I

En Sicile, Cérès, qui a été aimée par Jupiter et l'aime encore, se réjouit de la victoire du roi des dieux sur les géants. Mercure lui transmet l'ordre de Jupiter de répandre ses bienfaits sur la Phrygie. La déesse de la fertilité et des moissons obéit et confie la fille qu'elle a eu de Jupiter, Proserpine, aux soins de la nymphe Aréthuse. Celle-ci a peine à ne point répondre à la passion du Fleuve Alphée. Cérès monte dans son char ailé, accompagnée par les regrets des Siciliens. On voit la foudre de Jupiter tomber sur le mont Etna et achever de vaincre les géants un instant ranimés.

ACTE II

Le royaume des enfers est ébranlé par le tremblement de terre et l'éruption du volcan. Précédant son maître Pluton, Ascalaphe s'éprend d'Aréthuse et provoque la jalousie d'Alphée. Pluton survient, tout ému par la vision de

Proserpine effrayée. Pluton et Ascalaphe observent en cachette les danses des nymphes, menées par Proserpine. Entouré de divinités infernales, Pluton enlève Proserpine sur son char et défend à la nymphe Cyané, témoin du rapt, de révéler à quiconque ce qui vient d'avoir lieu.

ACTE III

Alphée et Aréthuse descendent aux enfers pour y chercher Proserpine. Revenue en Sicile, Cérès cherche sa fille. Cyané veut l'informer malgré l'interdiction de Pluton mais elle est subitement changée en ruisseau. Folle de douleur et d'incertitude, Cérès brûle les moissons qu'elle a favorisées.

ACTE IV

Dans les Champs-Élysées, les ombres heureuses cherchent à charmer Proserpine. Alphée et Aréthuse lui tiennent compagnie et Ascalaphe plaide pour Pluton, mais Proserpine le change

en hibou. Elle résiste à Pluton qui lui offre un beau divertissement infernal.

ACTE V

Malgré Jupiter, Pluton est décidé à conserver Proserpine. Alphée et Aréthuse

informent Cérès de la situation. La déesse implore Jupiter qui tranche par la voix de Mercure: Proserpine partagera son temps entre son époux Pluton et sa mère. L'opéra se termine par une apothéose des divinités célestes et infernales.

Synopsis

ACT I

In Sicily, Ceres, who was loved by Jupiter and still loves him, rejoices at the victory of the king of the gods over the giants. Mercury conveys Jupiter's order to spread his blessings over Phrygia. The goddess of fertility and harvests obeys and entrusts the daughter she had with Jupiter, Proserpina, to the care of the nymph Arethusa. The latter struggles not to respond to the passion of the river Alpheus. Ceres climbs into her winged chariot, accompanied by the lamentations of the Sicilians. We see Jupiter's thunderbolt strike Mount Etna

and finish off the giants, who had been briefly brought back to life.

ACT II

The kingdom of the underworld is shaken by the earthquake and the eruption of the volcano. Preceding his master Pluto, Ascalaphus falls in love with Arethusa and provokes the jealousy of Alpheus. Pluto arrives, deeply moved by the sight of Proserpina's fear. Pluto and Ascalaphus secretly watch the nymphs dancing, led by Proserpina. Surrounded by infernal deities, Pluto abducts Proserpina onto his chariot and forbids the nymph

Cyane, who has witnessed the abduction, from revealing to anyone what has just happened.

ACT III

Alpheus and Arethusa descend into the underworld to search for Proserpina. Back in Sicily, Ceres searches for her daughter. Cyane wants to tell her what has befallen Proserpina despite Pluto's prohibition, but she is suddenly turned into a stream. Mad with grief and uncertainty, Ceres burns the crops she has nurtured.

ACT IV

In the Elysian Fields, the happy shades seek to charm Proserpina. Alpheus

and Arethusa keep her company and Ascalaphus pleads for Pluto, but Proserpina turns him into an owl. She resists Pluto, who offers her a beautiful infernal entertainment.

ACT V

Despite Jupiter's objections, Pluto is determined to keep Proserpina. Alpheus and Arethusa inform Ceres of the situation. The goddess implores Jupiter, who declares through Mercury's voice that Proserpina will divide her time between her husband Pluto and her mother. The opera ends with an apotheosis of the celestial and infernal deities.



Jean Berain, *Costume de Cyanée*, estampe, après 1680, Bibliothèque nationale de France [D216 II-11-53]

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

PROSERPINE, LWV 58

VOLUME 1

PROLOGUE

Le théâtre représente l'antré de la Discorde, on y voit la Paix enchainée: La Félicité, l'Abondance, les Jeux et les Plaisirs y accompagnent la Paix, et sont enchainés comme elle.

1. Overture

La Paix

2. Héros, dont la valeur étonne l'univers,
Ah! quand briserez-vous nos fers?
La Discorde nous tient ici sous sa puissance;
La barbare se plaît à voir couler nos pleurs!
Soyez touché de nos malheurs,
Vous êtes dans nos maux notre unique espérance;
Héros, dont la valeur étonne l'univers,
Ah! quand briserez-vous nos fers?

Le chœur

Héros, dont la valeur étonne l'univers,
Ah! quand briserez-vous nos fers?

La Haine, la Rage, les Chagrins, la Jalousie, le Dépit, le Désespoir, et toute la suite de la Discorde, témoignent les douceurs qu'ils trouvent dans l'esclavage où ils ont réduit la Paix.

La Discorde

4. Soupirez, triste Paix, malheureuse captive,
Gémissez, et n'espérez pas
Qu'un héros que j'engage en de nouveaux combats

The scene opens on the lair of Discord, where Peace is seen in chains: Felicity, Abundance, Games and Pleasures accompany Peace and are chained like her.

1. Overture

Peace

2. Hero whose valour astonishes the universe,
Ah! When will you break our chains?
Discord holds us here under his power;
The barbarian delights in seeing our tears flow!
Pray be moved by our misfortunes,
You are our only hope in our woe;
Hero whose valour astonishes the universe,
Ah! When will you break our chains?

Chorus

Hero whose valour astonishes the universe,
Ah! When will you break our chains?

Hatred, Rage, Sorrow, Jealousy, Spite, Despair, and all the retinue of Discord, all reveal the pleasure they find in the slavery to which they have reduced Peace.

Discord

4. Sigh, sad Peace, unhappy captive,
Groan, and despair of the hope
That a hero whom I engage in new battles

Écoute votre voix plaintive.
Plus il moissonne de lauriers
Plus j'offre de matière à ses travaux guerriers.
J'anime les vaincus d'une nouvelle audace;
J'oppose à la vive chaleur
De son indomptable valeur
Mille fleuves profonds,
cent montagnes de glace.
La Victoire empressée à conduire ses pas
Se prépare à voler aux plus lointains climats;
Plus il la suit,
plus il la trouve belle:
Il oublie aisément pour elle
La Paix et ses plus doux appas.

La Paix et sa suite

Ô rigueurs inhumaines!
Faut-il ne voir jamais finir le triste cours
De nos malheurs et de nos peines?

La Discorde et sa suite

Vos plaintes seront vaines,
N'espérez jamais de secours.

La Paix et sa suite

Quel tourment de languir toujours
Sous de cruelles chaînes!

La Discorde et sa suite

Vos plaintes seront vaines,
N'espérez jamais de secours.

On entend un bruit de trompettes et de timbales.

La Discorde

5. Ce bruit que la victoire en ces lieux fait entendre,
M'avertit qu'elle y va descendre.
Quel plaisir de lui faire voir
Mon ennemie au désespoir!

Will hear your plaintive voice.
The more laurels he reaps
The more I offer material for his war efforts.
I inspire the vanquished with new boldness;
I oppose the intense heat
Of his indomitable courage
With a thousand deep rivers,
a hundred mountains of ice.
Victory, eager to guide his steps,
Prepares to fly to the most distant climes;
The more he follows her,
the more beautiful he finds her:
He easily forgets for her
Peace and her sweetest charms.

Peace and her retinue

O inhuman heartlessness!
Must we never see an end to the sad course
Of our misfortunes and our sorrows?

Discord and his retinue

Your complaints shall be in vain,
Never hope for rescue.

Peace and her retinue

What torment it is to languish forever
Under cruel chains!

Discord and his retinue

Your complaints shall be in vain,
Never hope for rescue.

The sound of trumpets and war drums is heard.

Discord

5. This sound that Victory makes heard here,
Tells me that she is about to descend.
What a pleasure it shall be to show her
My enemy in despair!

La Victoire descend, elle est accompagnée d'un grand nombre de Victoires et de Héros.

La Victoire

6. Venez aimable Paix, le vainqueur vous appelle,
La Victoire devient votre guide fidèle;
Venez dans un heureux séjour.
Vous, Discorde affreuse et cruelle,
Portez ses fers à votre tour.

La Victoire et sa suite

Venez aimable Paix, le vainqueur vous appelle.

La suite de la Victoire déchaîne la Paix et les divinités qui l'accompagnent, et enchaîne la Discorde et sa suite.

La Paix et sa suite

Ah! quel bonheur charmant!

La Discorde et sa suite

Ah! quel affreux tourment!

La Discorde enchaînée

7. Orgueilleuse Victoire, est-ce à toi d'entreprendre
De mettre la Discorde aux fers?
À quels honneurs sans moi
peux-tu jamais prétendre?

La Victoire

Ah! qu'il est beau de rendre
La Paix à l'univers.

La Discorde

Tes soins pour le vainqueur pouvaient
plus loin s'étendre?
Que ne conduisais-tu le héros que tu sers,
Où cent lauriers nouveaux
lui sont encore offerts?

Victory descends, accompanied by a multitude of Victories and Heroes.

Victory

6. Come, gracious Peace, the victor calls you,
Victory becomes your faithful guide;
Come to a happy abode.
You, horrible and cruel Discord,
Now it is you who must wear her chains.

Victory and her retinue

Come, gracious Peace, the victor calls you.

Victory's retinue unchains Peace and the deities who accompany her, and chains Discord and his retinue.

Peace and her retinue

Ah, what charming happiness!

Discord and his retinue

Ah, what a dreadful torment!

Discord in chains

7. Proud Victory, is it up to you
To put Discord in chains?
What honours can you ever
claim without me?

Victory

Ah! how beautiful it is to restore
Peace to the universe.

Discord

Could your care for the victor
extend even further?
Why did you not lead the hero you serve
Where a hundred new laurels
are still offered to him?

La Gloire au bout du monde
aurait été l'attendre.

La Victoire

Ah! qu'il est beau de rendre
La Paix à l'univers.
Après avoir vaincu mille peuples divers,
Quand on ne voit plus rien qui puisse se défendre,
Ah! qu'il est beau de rendre
La Paix à l'univers.

La suite de la Victoire, et la suite de la Paix

Après avoir vaincu mille peuples divers,
Quand on ne voit plus rien qui puisse se défendre,
Ah! qu'il est beau de rendre
La Paix à l'univers.

La Discorde

8. Ô cruel esclavage!
Je ne verrai donc plus de sang et de carnage?
Ah! pour mon désespoir faut-il que le vainqueur
Ait triomphé de son courage?
Faut-il qu'il ne laisse à ma rage
Rien à dévorer que mon cœur?
Ô cruel esclavage!

La suite de la Discorde

Ô cruel esclavage!

La Victoire

Au fond d'un gouffre plein d'horreur,
Que sous des fers pesants la Discorde gémissé.
Partagez son supplice
Vous qui partagez sa fureur.
Et vous triste séjour, changez, que tout ressente,
Le pouvoir plein d'appas de la Paix triomphante.

*La Discorde et sa suite s'abîment
dans des gouffres qui s'ouvrent sous leurs pas,*

Glory would have awaited him
at the very ends of the earth.

Victory

Ah! how beautiful it is to restore
Peace to the universe.
After conquering a thousand different peoples,
When there is nothing left to defend,
Ah! How beautiful it is to restore
Peace to the universe.

Retinue of Victory, and retinue of Peace

After conquering a thousand different peoples,
When there is nothing left to defend,
Ah! How beautiful it is to restore
Peace to the universe.

Discord

8. Oh! Cruel slavery!
So I shall see no more blood and carnage?
Ah! Must my despair be that the victor
Has triumphed over his courage?
Must he leave nothing for my rage,
Nothing to devour but my heart?
Oh! Cruel slavery!

Retinue of Discord

Oh! Cruel slavery!

Victory

At the bottom of an abyss brimming with horror,
Discord groans beneath heavy chains.
Share in his torment
You who share his fury.
And you, sad abode, change, so that all may feel
The appealing power of triumphant Peace.

*Discord and his retinue are swallowed up
by chasms that open beneath their feet,*

*et l'affreuse retraite de la Discorde
se change en un palais agréable.*

La Paix et sa suite

Ah ! quel bonheur charmant !

La Discorde et sa suite s'abîmant

Ah ! quel affreux tourment !

La Victoire et la Paix

9. Le vainqueur est comblé de gloire

On doit l'admirer à jamais.

Il s'est servi de la Victoire

Pour faire triompher la Paix.

La suite de la Victoire et la suite de la Paix

Le vainqueur est comblé de gloire,

On doit l'admirer à jamais.

Il s'est servi de la Victoire

Pour faire triompher la Paix.

*La suite de la Paix témoigne sa joie en dansant
et en chantant.*

La Félicité et l'Abondance chantent ensemble

11. Il est temps que l'Amour
nous enchaîne.

Il sait vaincre les plus fiers vainqueurs.

Rendons-nous, la fuite est vaine,

Ce dieu charme tous les cœurs :

Il n'a point de bien sans peine,

Mais peut-on trop payer ses douceurs ?

Dans les fers qu'Amour veut que l'on prenne,

Tout est doux jusqu'aux plus tristes pleurs.

Rendons-nous, la fuite est vaine,

Ce dieu charme tous les cœurs :

Il n'a point de bien sans peine,

Mais peut-on trop payer ses douceurs ?

*and Discord's dreadful retreat
is transformed into a pleasant palace.*

Peace and her retinue

Ah, what charming happiness!

Discord and its retinue sinking

Ah, what a dreadful torment!

Victory and Peace

9. The victor is showered with glory

He deserves our eternal admiration.

He used Victory

To make Peace triumph.

Retinue of Victory, and retinue of Peace

The victor is showered with glory,

He deserves our eternal admiration.

He used Victory

To make Peace triumph.

*The retinue of Peace shows its joy by dancing
and singing.*

Felicity and Abundance sing together

11. It is time for Love to bind us together
in his chains.

He can conquer the proudest victors.

Let us yield to him, flight is all in vain,

This god charms all hearts:

There is no good without pain,

But can we ever pay too much for its sweetness?

In the chains that Love seeks us to bear,

Everything is sweet, even the saddest tears.

Let us yield to him, flight is all in vain,

This god charms all hearts:

There is no good without pain,

But can we ever pay too much for its sweetness?

La Paix

12. On a quitté les armes

Voici le temps heureux

Des plaisirs pleins de charmes,

Voici le temps heureux

Des plaisirs et des jeux.

On ne versera plus de larmes,

Tous les cœurs seront sans alarmes ;

Et si l'on craint encor des tourments rigoureux

Ce sera seulement dans l'empire amoureux.

On a quitté les armes

Voici le temps heureux

Des plaisirs pleins de charmes,

Voici le temps heureux

Des plaisirs et des jeux.

Le chœur

On a quitté les armes

Voici le temps heureux

Des plaisirs pleins de charmes,

Voici le temps heureux

Des plaisirs et des jeux.

La Félicité

13. Que l'Amour est doux à suivre !

Quel plaisir de s'enflammer !

Un jeune cœur ne commence de vivre

Que du moment qu'il commence d'aimer.

Malheureux qui se délivre

D'un tourment qui sait charmer.

On reconnaît que l'on cesse de vivre

Et même temps que l'on cesse d'aimer.

Le chœur

14. On a quitté les armes

Voici le temps heureux

Des plaisirs pleins de charmes,

Peace

12. We have laid down our arms

Here now is the time of happiness

Of pleasures full of charm,

Here now is the time of happiness

Of pleasures and games.

No more tears will be shed,

All hearts will be free of fear;

And if we still fear harsh torments

It will only be in the realm of love.

We have laid down our arms

Here now is the time of happiness

Of pleasures full of charm,

Here now is the time of happiness

Of pleasures and games.

Chorus

We have laid down our arms

Here now is the time of happiness

Of pleasures full of charm,

Here now is the time of happiness

Of pleasures and games.

Felicity

13. How sweet it is to follow Love!

What a pleasure it is to be inflamed!

A young heart only begins to live

When it begins to love.

Unhappy is he who frees himself

From a torment that can instead charm.

We discover we cease to live

The moment we cease to love.

Chorus

14. We have laid down our arms

Here now is the time of happiness

Of pleasures full of charm,

Voici le temps heureux
Des plaisirs et des jeux.

ACTE PREMIER

Le théâtre représente le palais de Cérès.

Scène 1

Cérès

16. Goûtons dans ces aimables lieux
Les douceurs d'une paix charmante.
Les superbes géants armés contre les dieux
Ne nous donnent plus d'épouvante :
Ils sont ensevelis sous la masse pesante
Des monts qu'ils entassaient
pour attaquer les cieux :
Nous avons vu tomber
leur chef audacieux
Sous une montagne brûlante ;
Jupiter l'a contraint de vomir à nos yeux
Les restes enflammés de sa rage mourante,
Jupiter est victorieux,
Et tout cède à l'effort
de sa main foudroyante.
Goûtons dans ces aimables lieux
Les douceurs d'une paix charmante.

Cérès, Cyané et Crinise

Goûtons dans ces aimables lieux
Les douceurs d'une paix charmante.

Cérès

Prenez soin d'assembler tout ce qui suit mes lois,
Honorons le vainqueur d'une commune voix.

*Cyané et Crinise vont de deux côtés différents
appeler les divinités et les peuples de Sicile,
pour venir ensemble célébrer
la victoire de Jupiter.*

Here now is the time of happiness
Of pleasures and games.

ACT I

The scene opens on the palace of Ceres.

Scene 1

Ceres

16. Let us savour in this lovely place
The sweetness of a charming peace.
The superb giants armed against the gods
No longer terrify us:
They are buried beneath the heavy mass
Of the mountains they piled up
to attack the heavens:
We have seen
their daring leader fall
Under a fiery mountain;
Jupiter forced him to spew up before our eyes
The flaming remains of his dying rage,
Jupiter is victorious,
And everything yields to the power
of his lightning bolt-hurling hand.
Let us savour in this lovely place
The sweetness of a charming peace.

Ceres, Cyane and Crinisis

Let us savour in this lovely place
The sweetness of a charming peace.

Ceres

Take care to assemble all who follow my laws,
Let us honour the victor with one voice.

*Cyane and Crinisis go to two different sides
to call upon the gods and the people of Sicily
to come together and celebrate
Jupiter's victory.*

Scène 2

Mercuré descend du ciel.

Cérès

17. Mercure, quel dessein
vous fait ici descendre ?

Mercuré

Jupiter près de vous m'ordonne de me rendre.

Cérès

Non, non, à vos discours je n'ose ajouter foi.
Jupiter après sa victoire
Songe à tenir en paix
l'univers sous sa loi ;
Il est trop occupé de sa nouvelle gloire,
Eh ! le moyen de croire
Qu'il songe encore à moi ?

Mercuré

Dans les soins les plus grands
dont son âme est remplie
Il se souvient toujours
que vous l'avez charmé ;
Il est malaisé qu'on oublie
Ce qu'on a tendrement aimé.
Il admire les dons que vous venez de faire
En cent climats divers,
L'abondante Sicile heureuse de vous plaire
De vos riches moissons
voit tous ses champs couverts :
Mais la mère des dieux
se plaint que la Phrygie
Qu'elle a toujours chérie,
Ne se ressent pas de vos soins bienfaisants ;
Et c'est Jupiter qui vous prie
D'y porter vos divins présents.
Quelle gloire de voir

Scene 2

Mercury descends from the heavens.

Ceres

17. Mercury, what is your purpose
in coming down from on high?

Mercury

Jupiter, who is with you, commands me to come.

Ceres

No, no, I dare not believe your words.
After his victory, Jupiter
Wishes to keep the universe
at peace under his rule;
He is too preoccupied with his new glory,
Oh! How can I believe
That he still thinks of me?

Mercury

In the greatest thoughts
that fill his soul
He still remembers
that you charmed him;
It is difficult to forget
What one has tenderly loved.
He admires the gifts you have just given
In a hundred different climes,
Abundant Sicily, happy to please you
With your rich harvest
all his fields are covered:
But the mother of the gods
complains that Phrygia
Which she has always cherished,
Does not feel your benevolent care;
And it is Jupiter who begs you
To bring your divine gifts there.
What glory it is to see

qu'un dieux si grand implore
Votre favorable secours !

Cérès

Peut-être qu'il m'estime encore,
Mais il m'avait promis qu'il m'aimerait toujours.
L'amour qui pour lui m'anime
Devient plus fort chaque jour,
Est-ce assez d'un peu d'estime
Pour le prix de tant d'amour ?

Mercure

Il sent l'ardeur qu'un tendre amour inspire,
Avec plaisir il se laisse enflammer ;
Mais un amant chargé d'un grand empire
N'a pas toujours le temps de bien aimer.

Cérès

Quand de son cœur je devins souveraine
N'avait-il pas le monde à gouverner ?
Et ne trouvait-il pas sans peine
Du temps de reste à me donner ?
Je l'ai vu sous mes lois
ce dieu si redoutable.
Je l'ai vu plein d'empressement ;
Ah ! qu'il serait aimable,
S'il aimait constamment.

Mercure

Son amour craint de trop paraître,
Dans le ciel on l'observe avec des yeux jaloux.

Cérès

De quels dieux n'est-il pas le maître ?
Ne les fait-il pas trembler tous ?
Que vous l'excusez mal
quand mon amour l'accuse ;
S'il pouvait avoir quelque excuse,
Mon cœur la trouverait

that such a great god implores
Your favourable assistance!

Ceres

Perhaps he still esteems me,
But he promised me he would always love me.
The love that animates me for him
Grows stronger every day,
But is a little esteem enough
For the price of so much love?

Mercury

He feels the ardour that tender love inspires,
With pleasure he allows himself to be inflamed;
But a lover charged with a great empire
Does not always have time to love well.

Ceres

When I became ruler of his heart
Did he not have the world to govern?
And did he not find it easy
To give me the time he did have?
I saw this formidable god
under obedient to my rule.
I saw him full of eagerness;
Ah, how loving he would be,
If he loved constantly.

Mercury

His love fears to reveal itself too much,
In heaven he is watched with jealous eyes.

Ceres

Of what gods is he not the master?
Does he not make them all tremble?
How poorly you excuse him
when my love accuses him;
If he could have any excuse,
My heart would find it

mille fois mieux que vous.
Allez, à ses désirs il faut que je réponde.
Je quitte une paix profonde,
Qui m'offre ici mille appas :
Que ne quitterait-on pas
Pour plaire au maître du monde ?

Cérès et Mercure

Que ne quitterait-on pas
Pour plaire au maître du monde ?

Mercury s'envole pour aller au ciel retrouver Jupiter.

Scène 3

Cérès

18. La Phrygie a besoin de mes dons précieux,
Et je laisse avec vous Proserpine en ces lieux,
J'ai peine à la quitter cette fille si chère...

Aréthuse

Je suis dans la Sicile une nymphe étrangère,
Je viens vous conjurer de m'en laisser partir.

Cérès

Non, Aréthuse, non, je n'y puis consentir.

Aréthuse

Alphée à mon repos a déclaré la guerre :
Diane propice à mes vœux,
En vain pour me cacher à ce fleuve amoureux,
Fit ouvrir le sein de la terre :
Il n'est point de détours
dans l'ombre des enfers
Que son amour n'ait découverts :
Je l'ai trouvé partout,
et sous les mers profondes
J'ai vu ses flots brûlants
suivre mes froides ondes ;
Je veux le fuir encore au bout de l'univers.

a thousand times better than you.
Come, I must answer to his wishes.
I am leaving behind a deep peace,
Which offers me a thousand charms here:
What would we not leave behind
To please the ruler of the world?

Ceres and Mercury

What would we not leave behind
To please the ruler of the world?

Mercury flies away to meet Jupiter in heaven.

Scene 3

Ceres

18. Phrygia needs my precious gifts,
And I leave Proserpina with you in this place,
I find it hard to leave this girl so dear to me...

Arethusa

I am a foreign nymph in Sicily,
I come to beg you to allow me leave.

Ceres

No, Arethusa, no, I cannot consent to that.

Arethusa

Alpheus has declared war on my peace:
Diana, favourable to my wishes,
In vain did she open the bosom of the earth
To hide me from this amorous river:
There are no secret paths
in the shadows of the underworld
That his love has not discovered:
I have found him everywhere,
and beneath the deep seas
I have seen his burning breakers
pursue my cold waves;
I want to flee him even to the ends of the universe.

Cérès

Les soins d'un amour extrême
Devraient moins vous alarmer :
Vous craignez trop qu'on vous aime,
Ne craignez-vous point d'aimer ?
Vous rougissez, Aréthuse ;
Votre rougeur vous accuse.
Il est aisé de voir dans ce trouble fatal
Le péril où l'Amour en ce lieu vous expose.

Aréthuse

Le dangereux Amour ! que je lui veux de mal
Du trouble qu'il me cause !

Cérès

Avec Alphée ici je veux vous arrêter.

Aréthuse

Eh ! de grâce, aidez-moi plutôt à l'éviter.
Je crains enfin qu'il ne m'engage,
Et sa constance me fait peur :
Non, si je le vois d'avantage,
Je ne réponds plus de mon cœur.

Cérès

Aimez sans vous contraindre,
Aimez à votre tour.
C'est déjà ressentir l'amour
Que de commencer à le craindre.

Cérès et Aréthuse

C'est déjà ressentir l'amour
Que de commencer à le craindre.

Cérès

Je vais voir Proserpine,
et partir promptement.
Demeurez avec elle en un lieu si charmant.
Pour fuir l'amour qui vous appelle
Ne cherchez plus de vains détours :

Ceres

The troubles of extreme love
Should alarm you less:
You fear too much that you will be loved,
Could it be you are afraid to love?
You blush, Arethusa;
The colour of your cheek betrays you.
It is easy to see in this fatal turmoil
The peril to which Love exposes you in this place.

Arethusa

Dangerous Love! How I wish him ill
For the turmoil he causes me!

Ceres

With Alpheus here, I want to stop you.

Arethusa

Oh, I beseech you, help me avoid him instead.
I fear he will finally corner me,
And his steadfastness frightens me:
No, if I see him any more,
I can no longer vouch for my heart.

Ceres

Love without restraint,
Love in return.
To begin to fear love
Is to already to feel it.

Ceres and Arethusa

To begin to fear love
Is to already to feel it.

Ceres

I am going to see Proserpina,
and shall leave quickly.
Stay with her in this so charming place.
To flee the love that calls you
Seek no more vain detours:

Aimez un amant fidèle,
On n'en trouve pas toujours.

*Cérès va voir Proserpine avant que de partir
pour aller en Phrygie.*

Scène 4

Aréthuse

19. Vaine fierté, faible rigueur,
Que vous avez peu de puissance
Contre l'amour et la constance !
Vaine fierté, faible rigueur,
Ah ! que vous gardez mal mon cœur !
En vain par vos conseils, je me fais violence :
Je combats vainement une douce langueur :
Hélas ! vous m'engagez à faire résistance,
Et vous me laissez sans défense,
Au pouvoir de l'amour vainqueur ?
Vaine fierté, faible rigueur,
Que vous avez peu de puissance
Contre l'amour et la constance !
Vaine fierté, faible rigueur,
Ah ! que vous gardez mal mon cœur !
Je vois Alphée, ô dieux ! où sera mon asile ?
Mon cœur est déjà charmé,
Et ma fuite est inutile ;
Hélas ! qu'il est difficile
De fuir un amant aimé !
Il approche, je tremble. Ah, faut-il qu'il jouisse
Du trouble honteux où je suis ?
Pardonne, amour, si je le fuis,
J'en ressens un cruel supplice ;
Mais n'importe, je veux l'éviter si je puis.

Scène 5

Alphée

20. Arrêtez, nymphe trop sévère,

Love a faithful lover,
One is not always to be found.

*Ceres goes to see Proserpina before leaving
for Phrygia.*

Scene 4

Arethusa

19. Vain pride, weak will,
How little power you have
Against love and constancy!
Vain pride, weak will,
Ah! How poorly you guard my heart!
In vain, through your advice, I force myself:
I fight in vain against a sweet languor:
Alas! You urge me to resist,
And would you leave me defenceless,
To the power of conquering love?
Vain pride, weak will,
How little power you have
Against love and constancy!
Vain pride, weak will,
Ah! How poorly you guard my heart!
I see Alpheus, oh gods! Where will my refuge be?
My heart is already charmed,
And my flight is useless;
Alas! How difficult it is
To flee from a beloved lover!
He approaches, I tremble. Ah, must he enjoy
The shameful turmoil in which I find myself?
Forgive me, love, if I flee from him,
I feel a cruel torment;
But no matter, I want to avoid him if I can.

Scene 5

Alpheus

20. Stop, merciless nymph,

Ne fuyez plus d'une course légère
Les soins trop empressés de mon cœur amoureux ;
N'ayez plus contre moi ni chagrin ni colère,
J'ai résolu de ne vous plus déplaire,
Et je vais étouffer mon amour malheureux.

Aréthuse

Alphée...

Alphée

Alphée... Alphée enfin vous arrête,
inhumaine,
Mais vous vous arrêtez pour voir briser sa chaîne.
C'en est fait, mes fers sont rompus.

Aréthuse

Alphée, est-il bien vrai ?

Alphée

N'en doutez point cruelle,
Je le reprends ce cœur
trop tendre et trop fidèle,
Ce cœur trop rebuté par de cruels refus.

Aréthuse

Alphée, est-il bien vrai
que vous ne m'aimiez plus ?

Alphée

Ingrate, il est trop vrai,
mon cœur rompt avec peine
Des nœuds qu'il a trouvés si beaux,
Mais de peur qu'il ne les reprenne
Je le veux engager en des liens nouveaux.
J'ai vu l'aimable Proserpine :
On connaît à l'éclat de sa beauté divine,
Que du maître des dieux elle a reçu le jour.
Rendez-lui grâce.

Do not flee any further with your light step
The overly eager attentions of my loving heart;
Hold no more sorrow or anger against me,
I have resolved to displease you no more,
And I will put out the torch of my unhappy love.

Arethusa

Alpheus...

Alpheus

Alpheus... Alpheus, finally you stop,
inhuman one,
But you stop to see his chains broken.
It is done, my chains are broken.

Arethusa

Alpheus, is it really true?

Alpheus

Have no doubt, cruel one,
I take back this heart that is
too tender and too faithful,
This heart so rejected by cruel refusals.

Arethusa

Alpheus, is it really true
that you no longer love me?

Alpheus

Ungrateful nymph, it is all too true,
my heart breaks with sorrow
The bonds it found so beautiful,
But for fear that it might take them back
I want to bind it with new ties.
I saw the lovely Proserpina:
We know from the radiance of her divine beauty
That she was born of the lord of the gods.
Give thanks to her.

C'est elle qui vous débarrasse
De mon fâcheux amour.

Aréthuse

Si Proserpine est belle,
Son cœur est fier et rigoureux :
Votre chaîne nouvelle
Ne vous rendra pas plus heureux.

Alphée

N'importe, je veux bien souffrir sous son empire,
Vous ne m'avez déjà que trop accoutumé
Au rigoureux martyre
D'aimer sans être aimé.
Proserpine vous aime, et j'ose au moins prétendre,
Que vous me servirez dans cet engagement.
Vous savez si mon cœur est tendre,
Vous avez éprouvé s'il aime constamment...

Aréthuse voulant fuir

Alphée qui la suit

Non, je ne veux jamais entendre
Parler ni d'amour ni d'amant.
Me suivrez-vous sans cesse ?

Alphée

Me fuirez-vous toujours ?
L'ingrate Aréthuse me laisse
Sans espoir de secours ?
C'est un feu nouveau qui me presse...

Aréthuse

Me suivrez-vous sans cesse ?

Alphée

Me fuirez-vous toujours ?

It is she who frees you
Of my troublesome love.

Arethusa

While Proserpina is beautiful,
Her heart is proud and severe:
Your new chains
Will not make you any happier.

Alpheus

No matter, I am willing to suffer under her rule,
You have already accustomed me too much
To the bitter martyrdom
Of loving without being loved.
Proserpina loves you, and I dare at least to claim
That you will serve me in this endeavour.
You know how tender my heart is,
You have experienced whether it loves faithfully...

Arethusa trying to flee

Alpheus who pursues her

No, I never want to hear
Talk of love or lovers.
Will you pursue me forever ?

Alpheus

Will you always flee from me?
The ungrateful Arethusa leaves me
Without hope of relief?
It is a new fire that urges me on...

Arethusa

Will you pursue me forever?

Alpheus

Will you always flee from me?

Scène 6

Proserpine

21. Cérès va nous ôter
sa divine présence,
Ces lieux vont perdre leurs attraits,
Cérès, favorable Cérès,
Faites cesser bientôt votre cruelle absence :
Cérès, favorable Cérès,
Écoutez nos tristes regrets.

Le chœur

Cérès, favorable Cérès,
Faites cesser bientôt votre cruelle absence :
Cérès, favorable Cérès,
Écoutez nos tristes regrets.

Scène 7

*Cérès sur son char tiré
par des dragons ailés*

22. Vous qui voulez pour moi signaler votre zèle,
Ne troublez point la paix de cet heureux séjour,
Je presse mon départ pour hâter mon retour ;
Accompagnez ma fille avec un soin fidèle.
Changez vos tristes chants
en de charmants concerts ;
Que j'entende en partant dans le milieu des airs
Éclater la gloire nouvelle
Du plus grand dieu de l'univers.
Cérès fait partir son char volant.

Scène 8

Proserpine et le chœur

23. Célébrons la victoire
Du plus puissant des dieux.
Qu'un trophée éternel conserve la mémoire

Scene 6

Proserpina

21. Ceres is going to deprive us
of her divine presence,
This place will lose its appeal,
Ceres, favourable Ceres,
Put an end to your cruel absence soon:
Ceres, favourable Ceres,
Hear our woeful regrets.

Chorus

Ceres, favourable Ceres,
Put an end to your cruel absence soon:
Ceres, favourable Ceres,
Hear our woeful regrets.

Scene 7

*Ceres in her chariot drawn
by winged dragons*

22. You who wish to show me your zeal,
Do not disturb the peace of this happy abode,
I hasten my departure to hasten my return;
Accompany my daughter with faithful care.
Change your sad songs
into charming concerts;
That as I depart, I may hear resounding in the air
Exultations of the new glory
Of the greatest god in the universe.
Ceres sets off upon her flying chariot.

Scene 8

Proserpina and Chorus

23. Let us celebrate the victory
Of the most powerful of the gods.
May an eternal trophy preserve the memory

D'un triomphe si glorieux.
Célébrons la victoire
Du plus puissant des dieux.
Faisons retentir jusqu'aux cieux
Le bruit éclatant de sa gloire :
Célébrons la victoire
Du plus puissant des dieux.

*On danse autour d'un trophée qu'on élève à
l'honneur de Jupiter, et que l'on forme du débris des
armes monstrueuses des géants vaincus.*

*Sur la fin de cette fête on entend un tremblement de
terre qui fait tomber une partie du palais de Cérès.*

Proserpine et le chœur

26. Ce palais va tomber ; ô dieux !
la terre s'ouvre !
Quels tremblements affreux !
L'enfer découvre
Ses gouffres ténébreux.
Jupiter, lancez le tonnerre,
Renversez par de nouveaux coups
Le chef audacieux des enfants de la terre :
Il veut se relever pour s'armer contre vous,
Achevez d'étouffer la guerre ;
Jupiter, lancez le tonnerre.

*Le tonnerre tombe sur le mont Etna, qui paraît
dans l'éloignement, et ce coup achève d'accabler le
chef des géants, qui s'efforçait de se relever.*

Of such a glorious triumph.
Let us celebrate the victory
Of the most powerful of the gods.
Let us lift up to the heavens
The resounding sound of his glory:
Let us celebrate the victory
Of the most powerful of the gods.

*They dance around a trophy raised in honour
of Jupiter, made from the broken remains of the
monstrous weapons of the defeated giants.*

*At the end of the celebration, an earthquake is
heard, causing part of Ceres' palace to collapse.*

Proserpina and Chorus

26. This palace is about to collapse; oh gods!
The earth is opening up!
What terrible tremors!
Hell reveals
Its dark abysses.
Jupiter, hurl down your thunderbolts,
Overthrow with new blows
The audacious leader of the children of the earth:
He seeks to rise up to arm himself against you,
Put an end to the war;
Jupiter, hurl down your thunderbolts.
*Lightning strikes Mount Etna, which appears in the
distance, and this blow finishes off the leader of the
giants, who was attempting to rise again.*

VOLUME 2

ACTE II

Scène 1

Crinise

1. Jupiter a dompté les géants pour jamais.
Ce beau séjour brille de nouveaux charmes,
Tout y ressent le retour de la paix :
Ah ! que le repos a d'attraits
Après de mortelles alarmes.

Alphée

La paix dans ces beaux lieux
m'offre en vain mille appas,
L'Amour en rend pour moi la douceur inutile,
Cruel Amour, hélas !
Que me sert-il de voir tout le monde tranquille
Si mon cœur ne l'est pas ?

Crinise

Vous changez,
vous quittez une nymphe inhumaine,
Votre cœur ne risque rien
À choisir une autre chaîne,
C'est toujours un bien
De changer de peine.

Alphée

Heureux qui peut être inconstant !
Rebuté des rigueurs d'une haine éternelle,
J'ai voulu la quitter, cette beauté cruelle,
Et j'éprouve qu'en la quittant
Mon cœur est encor moins content.
J'ai feint de ressentir une flamme nouvelle,
J'ai fait voir à ses yeux un dépit éclatant ;
Mais hélas ! dans le même instant

ACT II

Scene 1

Crinisis

1. Jupiter has subdued the giants forever.
This beautiful place shines with new charms,
Everything here feels the return of peace:
Ah! How appealing is rest
After mortal calls to arms.

Alpheus

Peace in this beautiful place
offers me a thousand charms in vain,
But love renders its sweetness useless to me.
Cruel Love, alas!
What good is it to me to see everyone at peace
When my heart is not?

Crinisis

You are changing,
you are leaving an inhuman nymph,
Your heart is not at risk
In choosing another chain,
It is always a good thing
To change your sorrow.

Alpheus

Happy are those who can be fickle!
Rejected by the rigours of eternal hatred,
I wanted to leave her, that cruel beauty,
And I find that by leaving her
My heart is even less content.
I pretended to feel a new flame,
I showed her my blazing spite;
But alas! At that very moment

Je brûlais en secret, je languissais pour elle,
Et je ne l'aimais jamais tant.
Qu'il coûte cher d'être fidèle !
Heureux qui peut être inconstant !

Crinise et Alphée

Qu'il coûte cher d'être fidèle !
Heureux qui peut être inconstant !

Crinise

Quelqu'un vient, gardez le silence.

Alphée

C'est Ascalaphe qui s'avance,
Pour quelque soin pressant
il quitte les enfers :
Il n'a de mon amour que trop de connaissance,
Où n'ai-je point porté la honte de mes fers ?

Scène 2

Alphée

2. Venez goûter ici le doux air qu'on respire.

Ascalaphe

Je dois suivre le dieu de l'inferral empire.
La terre par ses tremblements
Vient d'ébranler les fondements
De nos demeures sombres :
Pluton a voulu voir si la clarté des cieux
Ne s'ouvre point de passage en ces lieux
Pour aller aux enfers effaroucher les ombres.
Il me permet de voir Aréthuse un moment.

Alphée

D'où vous vient tant d'empressement ?

Ascalaphe

Je l'ai vue aux enfers,
que je la trouvais belle !

I burned secretly, I languished for her,
And I never loved her so much.
How costly it is to be faithful!
Happy are those who can be fickle!

Crinisis and Alpheus

How costly it is to be faithful!
Happy are those who can be fickle!

Crinisis

Someone is coming, keep still.

Alpheus

It is Ascalaphus who approaches,
He leaves the underworld
for some urgent business:
He knows only too well of my love,
Where have I not borne the shame of my chains?

Scene 2

Alpheus

2. Come and enjoy the sweet air we breathe here.

Ascalaphus

I must follow the god of the infernal empire.
The earth, through its tremors,
Has just shaken the foundations
Of our dark dwellings:
Pluto wanted to see if the light of the heavens
Would open a passageway to this place
To go to the underworld and frighten the shades.
He is allowing me to see Arethusa for a moment.

Alpheus

Where does such eagerness come from?

Ascalaphus

I saw her in the underworld,
and found her beautiful!

Alphée

L'ingrate me fuyait,
elle est toujours cruelle.

Ascalaphe

Ses cruautés pour vous,
ses soins pour fuir vos pas
Ont encore à mes yeux
augmenté ses appas.

Alphée

Les flammes amoureuses
Descendent-elles jusqu'à vous ?
L'amour veut un séjour plus doux
Que vos demeures ténébreuses.

Ascalaphe

L'astre brillant qui vous luit
Finit son cours dans les ondes,
Il ne peut percer la nuit
De nos demeures profondes ;
Mais il n'est point de séjour
Impénétrable à l'amour.

Alphée

Qu'espérez-vous
d'une âme si sévère ?
Mon amour ne peut l'émouvoir.

Ascalaphe

Si vous ne savez pas le secret de lui plaire
Un autre pourra le savoir.

Alphée

Saurez-vous de son cœur
vaincre la résistance ?
Est-ce aux enfers qu'on apprend ce secret ?

Ascalaphe

On apprend aux enfers à garder le silence,

Alpheus

The ungrateful woman fled from me;
she is ever cruel.

Ascalaphus

Her cruelty towards you,
her efforts to flee from you
Have only increased
her charms in my eyes.

Alpheus

Do the flames of love
Descend upon you?
Love desires a sweeter retreat
Than your dark dwellings.

Ascalaphus

The shining star that lights your way
Ends its course in the sea,
It cannot pierce the night
Of our deep dwellings;
But there is no place
That is impenetrable to love.

Alpheus

What do you expect
from such an unyielding soul?
My love cannot move it.

Ascalaphus

If you do not know the secret of pleasing her
Another may know it.

Alpheus

Will you be able to overcome
the resistance of her heart?
Is this secret learned in the underworld?

Ascalaphus

In the underworld, we learn to keep silent,

Et l'on y sait être discret :

La nymphe que je cherche avec soin vous évite,
Pour la trouver, il faut que je vous quitte.

Scène 3

Alphée

3. Amants qui n'êtes point jaloux,
Que votre sort est doux !
L'amour m'a fait gémir sous une dure chaîne ;
Mais quand je me plaignais de ses funestes coups
Je ne connaissais pas le plus cruel de tous.
Un autre aime Aréthuse
et ne craint point sa haine ;
Et je vois sur moi seul
tomber tout son courroux :
C'était peu du malheur
d'aimer une inhumaine,
Le bonheur d'un rival a redoublé ma peine.
Amants qui n'êtes point jaloux,
Que votre sort est doux !

Scène 4

Alphée

4. Ingrate, écoutez-moi,
je ne veux plus me plaindre,
Je ne vous dirai rien qui vous puisse alarmer.

Aréthuse

Vous cessez de m'aimer,
Je cesse de vous craindre.

Alphée

Ascalaphe vous cherche ici,
Bientôt vous le verrez paraître ;
Aréthuse, peut-être,
Vous le cherchez aussi.

And there one knows how to be discreet:
The nymph I seek so carefully avoids you,
To find her, I must leave you.

Scene 3

Alpheus

3. Lovers who are not jealous,
How sweet is your fate!
Love has made me groan under a heavy chain;
But when I complained of its fatal blows
I did not yet know the cruellest of all.
Another loves Arethusa
and fears not her hatred;
And I see all her wrath
falling upon me alone:
It was little enough misfortune
to love an inhuman woman,
The happiness of a rival has redoubled my pain.
Lovers who are not jealous,
How sweet is your fate!

Scene 4

Alpheus

4. Ungrateful woman, listen to me,
I will complain no more,
I will not tell you anything that might alarm you.

Arethusa

You have stopped loving me,
I will cease to fear you.

Alpheus

Ascalaphus is looking for you here,
Soon you will see him appear;
Arethusa, perhaps,
You are looking for him too.

Aréthuse

L'aimable Proserpine en votre âme a fait naître
Une nouvelle ardeur ;
Si vous ne m'aimez plus,
que vous sert de connaître
Le secret de mon cœur ?

Alphée

Faut-il que votre cœur à l'amour moins rebelle
Récompense un amant sans éprouver sa foi ?
Si ce bien eût été
le prix du plus fidèle,
Ah ! vous savez, cruelle,
Qu'il n'était dû qu'à moi.

Aréthuse

Votre nouvelle chaîne est si belle et si forte !
Pourquoi songer encore à des liens rompus.
Que vous importe
Qu'un autre emporte
Un prix qui ne vous touche plus.

Alphée

Vous avez fui les soins de mon amour extrême,
Vous m'avez ôté tout espoir :
Si je disais que je vous aime,
Vous m'ôteriez encor
le plaisir de vous voir.

Aréthuse et Alphée

C'est un autre que moi
qui règne dans votre âme,
Vous trouvez d'autres nœuds plus doux...
En vain je veux cacher ma flamme,
Mon amour paraît trop
dans mes transports jaloux ;
Non, je ne puis aimer que vous.

Arethusa

The lovely Proserpina has awakened in your soul
A new ardour ;
If you no longer love me,
what good is it to know
The secret of my heart ?

Alpheus

Must your heart, less rebellious to love,
Reward a lover without testing his faith ?
If this good had been
the reward of the most faithful,
Ah ! You know, cruel one,
That it was due only to me.

Arethusa

Your new chain is so beautiful and so strong !
Why still think of broken links ?
What does it matter to you
If someone else takes
A prize that no longer touches you.

Alpheus

You fled from the workings of my extreme love,
You have deprived me of all my hope :
If I said that I love you,
You would deprive me of
the pleasure of seeing you.

Arethusa and Alpheus

It is someone other than me
who reigns in your soul,
You find other bonds sweeter...
In vain I try to hide my passion,
My love shows
too clearly in my jealous transports ;
No, I can love only you.

Scène 5

Aréthuse

5. Est-il vrai que mon cœur soit
en votre puissance ?

Ascalaphe

Je vous aime sans espérance ;
J'ai voulu soulager mon mal
Par le chagrin de mon rival.
Dans les enfers, c'est ainsi qu'on en use :
Mes maux n'ont pu trouver d'autre adoucissement.
Pardonnez-moi, belle Aréthuse,
Je ne suis pas le seul qui se vante en aimant
De posséder un cœur qu'on lui refuse.
Mais Alphée aujourd'hui n'est plus tant rebuté ?
Vous ne fuyez plus sa présence ?

Aréthuse

Pour punir votre vanité
Je veux que vous voyez triompher sa constance.

Ascalaphe

En lui donnant la préférence,
Vous me rendez la liberté.
Le dépit qui me possède
Me guérira promptement,
Vous en faites mon tourment,
Et j'en ferai mon remède.

Alphée, Aréthuse et Ascalaphe

chantent ensemble

Aréthuse et Alphée

Pour être heureux il faut qu'on aime bien.

Ascalaphe

Pour être heureux il faut qu'on n'aime rien.

Ascalaphe

Mais Pluton va bientôt rentrer dans son empire :

Scene 5

Arethusa

5. Is it true that my heart is
in your power ?

Ascalaphus

I love you without hope ;
I wanted to ease my pain
Through the sorrow of my rival.
In the underworld, this is how it is done:
My pain could find no other relief.
Forgive me, beautiful Arethusa,
I am not the only one who boasts in loving
To possess a heart that is denied him.
But is Alpheus no longer so rejected today ?
You no longer flee his presence ?

Arethusa

To punish your vanity
I want you to see his constancy triumph.

Ascalaphus

By giving him preference,
You give me back my freedom.
The spite that possesses me
Will soon cure me,
You make it my torment,
And I will turn it into my remedy.

Alpheus, Arethusa and Ascalaphus

sing together

Aréthuse et Alphée

To be happy, one must love well.

Ascalaphus

To be happy, one must love nothing.

Ascalaphus

But Pluto will soon return to his empire:

Il passe en ces lieux, il admire
Les charmes d'un séjour si doux.

Scène 6

Pluton

6. Demeurez Aréthuse, Alphée éloignez-vous.
Alphée se retire, et Pluton continue à parler.
Les efforts d'un géant qu'on croyait accablé
Ont fait encor frémir le ciel,
la terre, et l'onde.
Mon empire s'en est troublé ;
Jusqu'au centre du monde
Mon trône en a tremblé.
L'affreux Typhée avec sa vaine rage
Trébuché enfin dans des gouffres sans fonds.
L'éclat du jour ne s'ouvre aucun passage
Pour pénétrer les royaumes profonds
Qui me sont échus en partage.
Le ciel ne craindra
plus que ses fiers ennemis
Se relèvent jamais de leur chute mortelle,
Et du monde ébranlé par leur fureur rebelle
Les fondements sont raffermis :
Je puis faire goûter une paix éternelle
Aux peuples souterrains
que le sort m'a soumis.
Mais par vos soins puis-je voir Proserpine
Avant que de quitter cet aimable séjour ?

Aréthuse

Cette fière beauté s'obstine
À fuir les amants et l'amour.
Dans l'innocent repos de cette solitude,
Elle évite les dieux
De la terre et des cieux :
Jugez de son inquiétude

He is passing through this place, he admires
The charms of such a pleasant retreat.

Scene 6

Pluto

6. Stay, Arethusa; Alpheus, depart.
Alpheus withdraws, and Pluto continues to speak.
The efforts of a giant whom we thought defeated
Have once again shaken the heavens,
the earth, and the sea.
My empire was shaken;
To the very centre of the world
My throne trembled.
The dreadful Typhon, with his vain rage
Finally stumbled into bottomless chasms.
The light of day finds no passage
To penetrate the deep realms
That have fallen to my share.
The heavens will no longer fear
that their proud enemies
Will ever rise again from their deadly fall,
And the world shaken by their rebellious fury
The foundations are strengthened:
I can grant eternal peace
To the subterranean peoples whom fate has
subjected to me.
But through your efforts, may I see Proserpina
Before leaving this pleasant abode?

Arethusa

This proud beauty stubbornly
Flees from lovers and love.
In the innocent repose of this solitude,
She avoids the gods
Of earth and heaven:
Judge her anxiety

Si le dieu des enfers
paraissait à ses yeux.
Caché sous cet épais feuillage
Vous pourriez la voir un moment.

Pluton

Allez, il suffira que votre soin l'engage
À venir dans ce lieu charmant,
Et si je puis la voir il n'importe comment.

Scène 7

Ascalaphe

7. J'ai peine à concevoir
d'où vient le trouble extrême
Où le cœur de Pluton semble s'abandonner.

Pluton

Tu peux t'en étonner,
J'en suis surpris moi-même.
J'ai trouvé Proserpine en visitant ces lieux.
Les pleurs coulaient de ses beaux yeux :
Elle fuyait, interdite, et tremblante ;
Pour implorer l'assistance des dieux
Elle tournait ses regards vers les cieux :
Sa douleur et son épouvante
Rendaient encor sa beauté plus touchante.
Les accents plaintifs de sa voix
Ont ému mon cœur inflexible ;
Qu'un cœur fier est troublé
quand il devient sensible
Pour la première fois !

Ascalaphe

Contre l'Amour quel cœur peut se défendre ?
Le temps d'aimer n'est pas connu,
Il faut l'attendre ;
Quand ce temps fatal est venu,

If the god of the underworld
appeared before her eyes.
Hidden beneath this thick foliage
You might see her for a moment.

Pluto

Come, all you need to do is encourage her
To come to this charming place,
And if I can see her, it doesn't matter how.

Scene 7

Ascalaphus

7. I find it hard to understand
where this extreme turmoil comes from
To which Pluto's heart seems to surrender.

Pluto

You may be surprised,
I am surprised myself.
I found Proserpina while visiting this place.
Tears streamed from her beautiful eyes:
She fled, stunned and trembling;
To implore the help of the gods
She turned her gaze towards the heavens:
Her pain and terror
Made her beauty even more affecting.
The plaintive tones of her voice
Moved my unyielding heart;
How troubled is a proud heart
when it becomes sensitive
For the first time!

Ascalaphus

What heart can defend itself against Love?
The time to love is unknown,
One must wait for it;
When that fateful time comes,

Il faut se rendre,
Contre l'Amour quel cœur peut se défendre ?

Pluton

De ce dieu si puissant je méprisais les feux,
J'éprouve enfin sa vengeance cruelle.
Je l'ai vu ce dieu dangereux,
Il suivait Proserpine, il volait après elle.
J'ai vu de sa fatale main
Partir un trait de flamme,
J'ai voulu l'éviter en vain,
Le coup a pénétré jusqu'au fond de mon âme.

Ascalaphe

L'Amour a surmonté le maître des enfers ;
Il n'a plus rien à vaincre après cette victoire.

Pluton et Ascalaphe

L'Amour comblé de gloire
Triomphe de tout l'univers.

Scène 8

Proserpine et les nymphes

8. Les beaux jours et la paix
Sont revenus ensemble.

Pluton

La troupe des nymphes s'assemble,
Retirons-nous sous ce feuillage épais.

*Pluton et Ascalaphe se retirent et se cachent,
et Proserpine et ses nymphes s'avancent en dansant
et en chantant.*

Proserpine et les nymphes

Les beaux jours et la paix
Sont revenus ensemble.
On ne voit plus de cœurs qui tremblent,
Tout rit dans ces lieux pleins d'attraits.

One must surrender,
What heart can defend itself against Love?

Pluto

I despised the fires of this powerful god,
I finally feel his cruel vengeance.
I saw this dangerous god,
He followed Proserpina, he flew after her.
I saw from his fatal hand
A bolt of flame fly,
I tried in vain to avoid it,
The blow penetrated deep into my soul.

Ascalaphus

Love has overcome the master of the underworld;
He has nothing left to conquer after this victory.

Pluto and Ascalaphus

Love, showered with glory
Triumphs over the entire universe.

Scene 8

Proserpina and nymphs

8. Happy days and peace
Have returned together.

Pluto

The group of nymphs gathers,
Let us withdraw beneath this thick foliage.

*Pluto and Ascalaphus withdraw and hide,
and Proserpina and her nymphs advance, dancing
and singing.*

Proserpina and nymphs

Happy days and peace
Have returned together.
No more trembling hearts are to be seen,
All is laughter in these charming parts.

Les beaux jours et la paix
Sont revenus ensemble.

*Proserpine et ses nymphes continuent leurs danses
et leurs chants.*

Proserpine

Que notre vie
Doit faire envie !
Le vrai bonheur
Est de garder son cœur.
Le jour n'éclaire
Que pour nous plaire,
Ces arbres verts
Ont leur plus beau feuillage,
Et mille oiseaux divers
Dans ce bocage,
Imitent nos concerts
Par leur ramage.
Que notre vie
Doit faire envie !
Le vrai bonheur
Est de garder son cœur.
Tout s'intéresse
Dans nos désirs,
Jamais l'amour ne nous blesse ;
Les doux plaisirs
Sont pour les cœurs sans faiblesse.
Que notre vie
Doit faire envie !
Le vrai bonheur
Est de garder son cœur.

Proserpine, le chœur

9. Que notre vie
Doit faire envie !
Le vrai bonheur
Est de garder son cœur.

Happy days and peace
Have returned together.

*Proserpina and her nymphs continue their dances
and songs.*

Proserpina

May our life
Be the envy of all!
True happiness
Is to keep one's heart.
The day shines
Only to please us,
These green trees
Have their most beautiful foliage,
And a thousand different birds
In this grove,
Imitate our concerts
With their warbling.
May our life
Be the envy of all!
True happiness
Is to keep one's heart.
Everything takes a stake
In our desires,
But Love never hurts us;
Sweet pleasures
Are for hearts without weakness.
May our life
Be the envy of all!
True happiness
Is to keep one's heart.

Proserpina, Chorus

9. May our life
Be the envy of all!
True happiness
Is to keep one's heart.

Pour nous défendre
D'un amour tendre,
Avec fierté,
Nous avons pris les armes :
Nos biens n'ont point coûté
De tristes larmes,
La liberté
N'a jamais que des charmes :
Que notre vie
Doit faire envie!
Le vrai bonheur
Est de garder son cœur.

Proserpine
Belles fleurs, charmant ombrage
Il ne faut aimer que vous.

Le chœur
On ne trouve rien de doux
Quand on est dans l'esclavage.

Proserpine
Belles fleurs, charmant ombrage
Il ne faut aimer que vous.

Le chœur
Les amants n'ont en partage
Que langueurs, que soins jaloux.

Proserpine
Belles fleurs, charmant ombrage
Il ne faut aimer que vous.

Le chœur
Belles fleurs, charmant ombrage
Il ne faut aimer que vous.

Proserpine
Quand un cœur est trop sensible
Rien ne peut le rendre heureux.

To defend ourselves
With tender love,
With pride,
We took up arms:
Our possessions did not cost
Sad tears,
Freedom
Has only charms:
May our life
Be the envy of all!
True happiness
Is to keep one's heart.

Proserpina
Beautiful flowers, charming shade
We must love you alone.

Chorus
There is nothing sweet
When you are in slavery.

Proserpina
Beautiful flowers, charming shade
We must love you alone.

Chorus
Lovers share nothing
But languor and jealous worry.

Proserpina
Beautiful flowers, charming shade
We must love you alone.

Chorus
Beautiful flowers, charming shade
We must love you alone.

Proserpina
When a heart is too sensitive
Nothing can make it happy.

Le chœur
Dans les plus aimables nœuds
On n'a point de bien paisible.

Proserpine
10. Quand un cœur est trop sensible
Rien ne peut le rendre heureux.

Le chœur
C'est toujours un mal terrible
Que l'ardeur des plus beaux feux.

Proserpine
Quand un cœur est trop sensible
Rien ne peut le rendre heureux.

Le chœur
Quand un cœur est trop sensible
Rien ne peut le rendre heureux.

Proserpine
Que notre vie
Doit faire envie!
Le vrai bonheur
Est de garder son cœur.

Proserpine, le chœur
Que notre vie
Doit faire envie!
Le vrai bonheur
Est de garder son cœur.
Pour nous défendre
D'un amour tendre,
Avec fierté,
Nous avons pris les armes :
Nos biens n'ont point coûté
De tristes larmes,
La liberté
N'a jamais que des charmes :

Chorus
Even in the most charming relationships
There is no untroubled happiness.

Proserpina
10. When a heart is too sensitive
Nothing can make it happy.

Chorus
The ardour of even the most beautiful passions
Is always a terrible pain.

Proserpina
When a heart is too sensitive
Nothing can make it happy.

Chorus
When a heart is too sensitive
Nothing can make it happy.

Proserpina
May our life
Be the envy of all!
True happiness
Is to keep one's heart.

Proserpina, Chorus
May our life
Be the envy of all!
True happiness
Is to keep one's heart.
To defend ourselves
With tender love,
With pride,
We took up arms:
Our possessions did not cost
Sad tears,
Freedom
Has only charms:

Que notre vie
Doit faire envie!
Le vrai bonheur
Est de garder son cœur.

Proserpine

11. Nous reverrons bientôt Cérés
dans ces beaux lieux,
Il faut lui préparer des guirlandes nouvelles.
Séparons-nous; voyons qui sait le mieux
Assortir les fleurs les plus belles.

Le chœur des nymphes

Voyons qui sait le mieux
Assortir les fleurs les plus belles.

*Les nymphes s'écartent, Proserpine et Cyané
cueillent des fleurs.*

Scène 9

Pluton

12. Infernales divinités,
Secondez mon amour, sortez.
*Une troupe de divinités infernales
sort de la terre, et le char de Pluton paraît
en même temps.*

Proserpine

Ciel! prenez ma défense!

Proserpine et Cyané

Ô ciel! protégez l'innocence!

Pluton, Ascalaphe et les divinités infernales

Proserpine ne craignez pas
Un dieu charmé de vos appas.

Cyané *retenant Proserpine*

Quelle barbare violence!

May our life
Be the envy of all!
True happiness
Is to keep one's heart.

Proserpina

11. We will soon see Ceres again
In these beautiful parts,
We must prepare new garlands for her.
Let us split up; let us see who knows best
How to arrange the most beautiful flowers.

Chorus of nymphs

Let us see who knows best
How to arrange the most beautiful flowers.

*The nymphs move aside, Proserpina and Cyané
pick flowers.*

Scene 9

Pluto

12. Deities of the underworld,
Support my love, come forth.
*A group of infernal deities emerges
from the earth, and Pluto's chariot appears
at the same time.*

Proserpina

Heavens! Come to my aid!!

Proserpina and Cyane

O heavens! Protect innocence!

Pluto, Ascalaphus and infernal deities

Proserpina, fear not
A god enchanted by your charms.

Cyane *holding Proserpina back*

What barbaric violence!

Pluton

Nymphe, crains ma vengeance
Sur peine de perdre la voix
Garde-toi de parler de tout ce que tu vois.

*L'écharpe de Proserpine demeure dans les mains de
Cyané, et Pluton fait placer Proserpine près de lui
sur son char.*

Proserpine

Ciel! prenez ma défense!

Proserpine et Cyané

Ô ciel! protégez l'innocence!

Pluton, Ascalaphe et les divinités infernales *descendant dans les enfers avec Proserpine*

Proserpine ne craignez pas
Un dieu charmé de vos appas.

ACTE III

Scène 1

*Le théâtre change, et représente le mont Etna
vomissant des flammes, et les lieux d'alentour.
Alphée, Aréthuse, Crinise, troupe de nymphes,
troupe de dieux des bois.*

Tous ensemble

14. Proserpine, répondez-nous?
Hélas! en quels lieux êtes-vous?
Ô disgrâce cruelle!
L'écho fidèle
Au fond des bois
Répond à notre voix;
Proserpine? ah, faut-il qu'en vain on vous appelle!
Proserpine, répondez-nous?
Hélas! en quels lieux êtes-vous?
Ô disgrâce cruelle!

Pluto

Nymph, fear my vengeance
On pain of losing your voice
Refrain from speaking of all that you see.

*Proserpina's scarf remains in Cyane's hands, and
Pluto has Proserpina placed next to him on his
chariot.*

Proserpina

Heavens! Come to my aid!!

Proserpina and Cyane

O heavens! Protect innocence!

Pluto, Ascalaphus, and the infernal deities *descend into the underworld with Proserpina*

Proserpina, fear not
A god enchanted by your charms.

ACT III

Scene 1

*The scene changes to show Mount Etna spewing
flames and the surrounding area. Alpheus,
Arethusia, Crinisia, a group of nymphs,
a group of woodland gods.*

All together

14. Proserpina, will you answer us?
Alas! Where are you?
O cruel misfortune!
The faithful echo
Deep in the woods
Responds to our voice;
Proserpina? Ah, must we call you in vain!
Proserpina, will you answer us?
Alas! Where are you?
O cruel misfortune!

Scène 2

Aréthuse

15. N'aurais-je point innocemment
Causé tant de cris et de larmes ?
D'un désir curieux je n'ai point pris d'alarmes ;
Qui croirait que Pluton
pût devenir amant !
Il demandait à voir Proserpine un moment,
Je crains qu'il n'ait trop vu ses charmes.
Ce n'est que par mes soins que Cérès peut savoir
Si le dieu des enfers
tient sa fille captive ;
Il m'est permis d'aller sur l'inférieure rive :
Adieu, dans peu de temps j'espère vous revoir.

Alphée

Pouvez-vous oublier qu'il faut que je vous suive ?
J'ai sans cesse suivi vos pas
Quand j'excitais votre colère :
Quand j'ai cessé de vous déplaire
Pourrais-je ne vous suivre pas ?

Aréthuse

Du maître des enfers
je veux aller me plaindre,
Craignez en me suivant d'attirer son courroux.

Alphée

Pour moi rien n'est tant à craindre
Que d'être éloigné de vous.
Que l'absence de ce qu'on aime
Est un supplice rigoureux
Pour les cœurs amoureux,
Tout autre mal cède à ce mal extrême,
Et l'enfer même
N'a rien de plus affreux
Que l'absence de ce qu'on aime.

Scene 2

Arethusa

15. Could I have innocently
Caused so much weeping and tears?
I was not alarmed by a curious desire;
Who would believe that Pluto
could become a lover!
He asked to see Proserpina a moment,
I fear he saw too much of her charms.
It is only through my doing that Ceres can know
Whether the god of the underworld
holds her daughter captive;
I am allowed to go to the infernal shore:
Farewell, I hope to see you again anon.

Alpheus

Can you forget that I must follow you?
I have constantly followed in your footsteps
When I aroused your anger:
When I ceased to displease you
Could I not follow you?

Arethusa

I want to go and plead to the lord
of the underworld,
Fear that by following me you will incur his wrath.

Alpheus

For me, nothing grips me with greater fear
Than being separated from you.
For the absence of the one we love
Is a harsh torment
For hearts in love,
All other evils yield to this extreme evil,
And even hell itself
Has nothing more horrible
Than the absence of the one we love.

Alphée et Aréthuse

Le bonheur est partout où l'amour est en paix,
Ne nous quittons jamais.

Scène 3

Tous ensemble

16. Cérès revient! ah, quelle peine!
Cachons-nous à ses yeux.
Sa fille n'est plus dans ces lieux ;
Son espérance est vaine.
Que lui pourrions-nous dire, ô dieux !
Cérès revient! ah, quelle peine!
Cachons-nous à ses yeux.

Les nymphes et les dieux des bois se cachent, Alphée et Aréthuse descendent aux enfers, le char volant de Cérès s'arrête, et la déesse en descend.

Scène 4

Cérès

17. Je vais revoir ma fille,
elle est dans ces campagnes,
Je viens d'y voir les nymphes ses compagnes.
Je vais goûter près
d'elle un sort doux et charmant.
Hélas! qu'un tendre amour
accroît l'empressement
De la tendresse maternelle.
Proserpine est pour moi le gage précieux
De l'amour du plus grand des Dieux,
C'est Jupiter que j'aime en elle.
J'ai rendu les humains heureux,
Mes travaux ont comblé leurs vœux ;
Il m'est permis enfin d'être heureuse moi-même :
Après avoir acquis un immortel honneur,
Quand chacun par mes soins
goûte un bonheur extrême

Alpheus and Arethusa

Happiness is wherever love is at peace,
Let us never part.

Scene 3

All together

16. Ceres has returned! Oh, the grief!
Let us hide from her view.
Her daughter is no longer here;
Her hopes are in vain.
What can we say to her, oh gods!
Ceres has returned! Oh, the grief!
Let us hide from her view.

The nymphs and woodland gods hide, Alpheus and Arethusa descend into the underworld, Ceres' flying chariot stops, and the goddess alights.

Scene 4

Ceres

17. I am going to see my daughter again,
she is in these fields,
I have just seen her nymph companions there.
I am going to enjoy a sweet
and charming fate with her.
Alas! How tender love
increases the keenness
Of maternal tenderness.
Proserpina is for me the precious pledge
Of the love of the greatest of the gods,
It is Jupiter whom I love in her.
I have made mortals happy,
My labours have fulfilled their wishes;
At last I am allowed to be happy myself:
Having acquired immortal honour,
When everyone enjoys extreme happiness
through my works

Qu'il m'est doux de songer
à mon propre bonheur!
Les nymphes de ces lieux
semblent fuir ma présence!
Proserpine? ma fille?
Ah! quel triste silence!
Est-ce ainsi qu'on devait
dans cet heureux séjour
Se réjouir de mon retour?
Venez, nymphes, venez;
que ma fille s'avance,
Venez, dieux des bois, venez tous.

Scène 5

Cérès

18. Ma fille n'est pas avec vous?
Quoi, donc, est-ce le soin
que vous en deviez prendre?
Rendez-moi Proserpine.
Au lieu de me la rendre,
Vous m'offrez seulement des soupirs et des pleurs?

Le chœur

Ô Cérès! ô mère trop tendre!
Ah! quelles seront vos douleurs!

Cérès

Ciel! on m'ôte ma fille!
et qui l'ose entreprendre?

Troupe de nymphes

Nous n'avons pu l'apprendre,
Et l'on a pris le temps que nous cueillions des
fleurs.

Cérès

J'ai cru qu'un doux repos devait ici m'attendre,
Et je n'y trouve, hélas! que de cruels malheurs.

How sweet it is to think
of my own happiness!
The nymphs of this place seem
to flee my presence!
Proserpina? My daughter?
Ah! What sad silence!
Is this how one should rejoice
at my return to this happy place
Rejoice at my return?
Come, nymphs, come;
let my daughter come forward,
Come, gods of the woods, come ye all.

Scene 5

Ceres

18. Is my daughter not with you?
What, then, is the care
you should take of her?
Return Proserpina to me.
Instead of giving her back to me,
You offer me only sighs and tears?

Chorus

O Ceres! O tender mother!
Ah, what pain you will suffer!

Ceres

Heavens! my daughter is being taken from me!
and who dares to do this?

Group of nymphs

We were unable to find out,
And they took her while we were gathering
flowers.

Ceres

I thought that sweet repose would await me here,
And alas! I find only cruel misfortunes.

Le chœur

Ô Cérès! ô mère trop tendre!
Ah! quelles seront vos douleurs!

Scène 6

Cyané

19. Je ressens vos douleurs,
et j'en suis trop atteinte,
Quoi qu'il puisse arriver, vous allez tout savoir;
Il faut que mon devoir
L'emporte sur ma crainte.

Cérès

Parle ma chère Cyané;
Soulage un cœur infortuné.

Cyané

J'ai suivi Proserpine, et j'ai pris sa défense,
Hélas tous mes efforts
pour elle ont été vains!
Son écharpe est entre mes mains...

Cérès

Ce cher et triste objet presse
encor ma vengeance.
Hâte-toi de nommer l'ennemi qui m'offense.

Cyané

C'est... c'est...

Cérès

Achève.

Cyané

C'est...

Cérès et le chœur

Ah quel malheur nouveau!
Cyané perd la voix et n'est plus
qu'un ruisseau.

Chorus

O Ceres! O tender mother!
Ah, what pain you will suffer!

Scene 6

Cyane

19. I feel your pains,
and I am deeply affected by them.
Whatever may happen, you shall know everything;
My duty must
Prevail over my fear.

Ceres

Speak, my dear Cyane;
Relieve a wretched heart.

Cyane

I followed Proserpina, and I came to her defence.
Alas, all my efforts on her behalf
have been in vain!
Her scarf is in my hands...

Ceres

This dear and sad object still
urges my vengeance on.
Hasten to name the enemy who offends me.

Cyane

It is... it is...

Ceres

Finish it.

Cyane

It is...

Ceres and Chorus

Ah, what new misfortune!
Cyane loses her voice and is now nothing
more than a stream.

Scène 7

Cérès

20. Ô malheureuse mère!

Le chœur

Ô trop malheureuse Cérès!

Cérès

Les dieux n'ont pu souffrir qu'une nymphe sincère
M'ait découvert mes ennemis secrets.

Je ne saurai donc pas
sur qui lancer les traits

De ma juste colère?

On me ravit une fille si chère!

Jupiter dans les cieux,
sourd à mes vains regrets,
Ne ressent plus qu'il est son père!
Ô malheureuse mère!

Le chœur

Ô trop malheureuse Cérès!

Cérès

Ah! quelle injustice cruelle!
Ô dieux! pourquoi m'arrachez-vous
Un bien que je trouvais si doux?
De cette audace criminelle
Est-ce Apollon ou Mars que je dois soupçonner?
Leurs mères en fureur n'ont pu me pardonner
D'avoir une fille si belle.

Dois-je accuser l'Amour, et sert-il aujourd'hui
À me ravir un bien que je tenais de lui?

Trahirait-il mon cœur fidèle?

Ah! quelle injustice cruelle!

Ô dieux pourquoi m'arrachez-vous

Un bien que je trouvais si doux?

Par mes soins, les champs de Cybèle

De fruits et de moissons viennent d'être couverts;

Scene 7

Ceres

20. O unfortunate mother!

Chorus

O most unfortunate Ceres!

Ceres

The gods could not bear that a sincere nymph
Should reveal my secret enemies.

So I shall not then know on whom
to shoot my arrows.

Of my righteous rage?

They have stolen my beloved daughter from me!

Jupiter in the heavens,
deaf to my vain supplications,
No longer feels that he is her father!
O unfortunate mother!

Chorus

O most unfortunate Ceres!

Ceres

Ah! What cruel injustice!
O gods! why do you tear from me
A treasure that I found so sweet?
Of this criminal audacity
Is it Apollo or Mars I must suspect?
Their enraged mothers could not forgive me
For having such a beautiful daughter.
Must I accuse Love, and does he now serve
To steal from me a treasure I received from him?

Would he betray my faithful heart?

Ah! What cruel injustice!

O gods, why do you tear from me
A treasure that I found so sweet?

Through my labours, the fields of Cybele

Have just been covered with fruit and harvests;

De mes dons précieux la richesse nouvelle
Brille par mes travaux
en cent climats divers,
Et quand de tant de biens
j'ai comblé l'univers,
Les dieux percent mon cœur
d'une douleur mortelle.

Ah! quelle injustice cruelle!

Ô dieux! pourquoi m'arrachez-vous
Un bien que je trouvais si doux?

21. Après un si sensible outrage,
Mon cœur désespéré s'abandonne à la rage.

Du monde trop heureux

je veux troubler la paix:

Brûlons, ravageons tous, détruisons mes bienfaits.

Scène 8

Les suivants de Cérès rompent les arbres, et en prennent des branches et en font des flambeaux qu'ils allument au feu qui sort du mont Etna. Ils en brûlent les blés, malgré les efforts et les cris des nymphes, des dieux champêtres, et des peuples.

Cérès tenant deux flambeaux allumés

23. Que tout se ressente
De la fureur que je sens.

Le chœur

Quel crime avons-nous fait? Divinité puissante,
Écoutez les clameurs des peuples gémissants.

Cérès

J'ai fait du bien à tous, ma fille est innocente,
Et pour toucher les dieux
nos cris sont impuissants;
J'entendrai sans pitié les cris des innocents:
Que tout se ressente
De la fureur que je sens.

Thanks to my precious gifts, new wealth
Shines through my works
in a hundred different climates,
And when I have showered the universe
with so much plenty,
The gods pierce my heart
with mortal pain.
Ah! What cruel injustice!
O gods! why do you tear from me
A treasure that I found so sweet?
21. After such a deeply felt outrage,
My despairing heart abandons itself to rage.
I want to disturb the peace
of this too happy world:
Let us burn, ravage and destroy all my bounty.

Scene 8

Ceres' followers tear down trees, take branches and make torches, which they light with the fire spouting from Mount Etna. They burn the wheat, despite the efforts and cries of the nymphs, the gods of the fields and the people.

Ceres holding two lit torches

23. Let everything feel
The fury I feel.

Chorus

What crime have we committed? Mighty goddess,
Hear the cries of the groaning people.

Ceres

I have done good to all, my daughter is innocent,
And our cries are powerless
to move the gods;
I shall hear without pity the cries of the innocent:
Let everything feel
The fury I feel.

Le chœur

Ah ! quelle épouvantable flamme !
Ah ! quel ravage affreux !

Cérès

Portons partout l'horreur
qui règne dans mon âme.
Portont partout d'horribles feux.

Le chœur

Ah ! quelle épouvantable flamme !
Ah ! quel ravage affreux !

VOLUME 3

ACTE IV

Le théâtre change, et représente les Champs Élysées.

Scène 1

Ombres heureuses.

Chœur des ombres heureuses

2. Loin d'ici, loin de nous,
Tristes ennuis, importunes alarmes :
Gardez-vous, gardez-vous
D'interrompre la paix
dont nous goûtons les charmes ;
Gardez-vous, gardez-vous
De troubler un bonheur si doux.

Deux ombres heureuses

Ô bienheureuse vie !
Vous ne nous serez point ravie.
Ô doux plaisirs dont nos vœux sont comblés !
Vous ne serez jamais troublés.

Chorus

Ah ! What a terrible flame !
Ah ! What dreadful devastation !

Ceres

Let us carry everywhere the horror
that reigns in my soul.
Let us spread horrible fires everywhere.

Chorus

Ah ! What a terrible flame !
Ah ! What dreadful devastation !

ACT IV

The scene changes, showing the Elysian Fields

Scene 1

Happy shades.

Chorus of happy shades

2. Far from here, far from us,
Sad troubles, unwelcome woes :
Desist, desist,
From interrupting the peace
whose charms we enjoy ;
Desist, desist,
From disturbing such sweet happiness.

Two happy shades

O blessed life !
You will not be taken from us.
O sweet pleasures that fulfil our wishes !
You will never be disturbed.

Deux autres ombres heureuses

Ah, que ces demeures sont belles !
Que nous y passons d'heureux jours !
Quelle félicité pour les amants fidèles !
Ici les amours éternelles
Ont toujours les douceurs des nouvelles amours.
Ah, que ces demeures sont belles !
Que nous y passons d'heureux jours !

Deux autres ombres heureuses

Dans ces beaux lieux, tout nous enchante,
Les plaisirs y suivent nos pas ;
Et plus on en jouit,
plus le désir augmente
D'en goûter les appas.

Le chœur des ombres heureuses

Ô bienheureuse vie !
Vous ne nous serez point ravie.
Ô doux plaisirs dont nos vœux sont comblés !
Vous ne serez jamais troublés.

Scène 2

Proserpine

3. Ma chère liberté que vous aviez d'attraits !
En vous perdant hélas ! que mon âme est atteinte
De douleur, de trouble, et de crainte !
Ma chère liberté que vous aviez d'attraits !
Faut-il vous perdre pour jamais ?
Ombres que j'interromps,
souffrez ma triste plainte,
Ce n'est pas pour mon cœur
que vos plaisirs sont faits,
Plaiguez-vous avec moi
du dieu qui m'a contrainte
De troubler la douceur de votre heureuse paix.
Ma chère liberté que vous aviez d'attraits !

Two other happy shades

Ah, how beautiful these dwellings are !
How happy are the days we spend here !
What bliss for faithful lovers !
Here, eternal love
Always has the sweetness of new love.
Ah, how beautiful these dwellings are !
How happy are the days we spend here !

Two other happy shades

In this beautiful place, everything enchants us,
Pleasures follow our every step ;
And the more we enjoy them,
the more our desire increases
To savour their charms.

Chorus of happy shades

O blessed life !
You will not be taken from us.
O sweet pleasures that fill our hearts !
You will never be disturbed.

Scene 2

Proserpina

3. My dear freedom, how attractive you were !
Alas, in losing you, how my soul is afflicted
With pain, turmoil and fear !
My dear freedom, how attractive you were !
Must I lose you forever ?
Shades whom I interrupt,
suffer to hear my sad lament,
Your pleasures are not made
for my heart,
Join me in complaint against
the god who has compelled me
To disturb the sweetness of your happy peace.
My dear freedom, how attractive you were !

En vous perdant hélas! que mon âme est atteinte
De douleur, de trouble, et de crainte!
Ma chère liberté que vous aviez d'attraits!
Faut-il vous perdre pour jamais ?

Ascalaphe

4. Aimez qui vous aime,
Rien n'est si charmant.
Pluton n'est pas un dieu sujet au changement,
Il vous offre son cœur avec son diadème.
Aimez qui vous aime,
Rien n'est si charmant.

Le chœur des ombres

Aimez qui vous aime,
Rien n'est si charmant.

Proserpine

Que n'est-il satisfait
de sa grandeur suprême,
J'étais heureuse sans amant ;
Mon cœur se contentait de régner sur lui-même.

Ascalaphe et les ombres

Aimez qui vous aime,
Rien n'est si charmant.

Proserpine

Ah! sans la liberté,
sans sa douceur extrême,
Tout autre bien est un cruel tourment.

Ascalaphe et les ombres

Aimez qui vous aime,
Rien n'est si charmant.

Alas, in losing you, how my soul is afflicted
With pain, turmoil and fear!
My dear freedom, how attractive you were!
Must I lose you forever?

Ascalaphus

4. Love those who love you,
Nothing is so charming.
Pluto is not a god prone to change,
He offers you his heart with his diadem.
Love those who love you,
Nothing is so charming.

Chorus of happy shades

Love those who love you,
Nothing is so charming.

Proserpina

Why is he not satisfied
with his supreme greatness?
I was happy without a lover;
My heart was content to reign over itself.

Ascalaphus and shades

Love those who love you,
Nothing is so charming.

Proserpina

Ah! Without freedom,
without its intense sweetness,
All other pleasures are cruel torment.

Ascalaphus and shades

Love those who love you,
Nothing is so charming.

Scène 3

Proserpine

5. Est-ce une illusion dont le charme m'abuse?
Est-ce toi, ma chère Aréthuse ?

Arethuse

Pluton veut qu'avec vous nous demeurions ici ;
Nous suivons sans effort la loi qu'il nous impose.

Alphée

Ce dieu veut soulager le chagrin
qu'il vous cause,
Et croit que par nos soins
il peut être adouci.

Aréthuse

Il attend pour vous voir que de votre colère
Les premiers transports soient calmés.

Alphée et Aréthuse

Le dieu que vous charmez
Ne songe qu'à vous plaire.

Proserpine

Que devient pour l'amour
ton mépris éclatant ?
Cet amant près de toi goûte un bonheur paisible.

Aréthuse

Rien n'est impossible
À l'amour constant.
En vain je présumais tant
D'avoir un cœur invincible.
Rien n'est impossible
À l'amour constant.

Alphée

Qu'un amant fidèle est content

Scene 3

Proserpina

5. Is it an illusion whose charm deceives me?
Is it you, my dear Arethusa?

Arethusa

Pluto wants us to stay here with you;
We effortlessly follow the law he imposes on us.

Alpheus

This god wants to ease the sorrow
he is causing you,
And believes that through our efforts
it can be lessened.

Arethusa

He waits to see you only when the first transports
Of your anger have calmed down.

Alpheus and Arethusa

The god whom you charm
Thinks only of pleasing you.

Proserpina

What has become of your crushing
contempt for love?
This lover near you enjoys peaceful happiness.

Arethusa

Nothing is impossible
For a constant love.
In vain I presumed so much
Of having an invincible heart.
Nothing is impossible
For a constant love.

Alpheus

How happy is a faithful lover

D'engager ce qu'il aime
à devenir sensible!

Alphée et Aréthuse

Rien n'est impossible
À l'amour constant.

Ascalaphe

Pluton pourra trouver un favorable instant
Où son amour pour vous deviendra
moins terrible.

Ascalaphe, Aréthuse et Alphée

Rien n'est impossible
À l'amour constant.
Voyez ce beau séjour,
ces charmantes campagnes,
Ces valons écartés, ces paisibles forêts.

Proserpine

Ne reverrai-je plus Cérés?
Ne reverrai-je plus
mes fidèles compagnes?

Ascalaphe

Vous avez par malheur goûté de quelques grains
D'un fruit de ces lieux souterrains

Alphée et Aréthuse

Pluton le sait, il vient de nous le dire.

Ascalaphe

J'ai pris soin de l'en avertir.
Par l'arrêt du destin le dieu de cet empire
Peut vous voir désormais autant qu'il le désire.

Alphée, Aréthuse et Ascalaphe

Jamais, s'il n'y veut consentir,
Du séjour des enfers vous ne pourrez sortir.

To commit what he loves
to become tender-hearted!

Alpheus and Arethusa

Nothing is impossible
For a constant love.

Ascalaphus

Pluto may find a favourable moment
When his love for you will become
less terrible.

Ascalaphus, Arethusa and Alpheus

Nothing is impossible
For a constant love.
Behold this beautiful place,
these enchanting fields,
These secluded valleys, these peaceful forests.

Proserpina

Will I never see Ceres again?
Will I never see
my faithful companions again?

Ascalaphus

You have unfortunately tasted a few seeds
Of a fruit from this subterranean land.

Alpheus and Arethusa

Pluto knows, he has just told us.

Ascalaphus

I took care to warn him.
By the decree of fate, the god of this empire
Can now see you as much as he desires.

Alpheus, Arethusa and Ascalaphus

Never, unless he so chooses,
Will you ever be able to leave the underworld.

Proserpine

Je ne verrai jamais la lumière céleste!
Dans une ardente soif, par un secours funeste,
C'est toi qui m'as montré ce fruit si dangereux!
Tu m'as caché l'arrêt du destin rigoureux;
Perfide, c'est toi qui m'abuses,
Et c'est toi-même qui m'accuses?
Ah! du moins le destin exaucera les vœux
De ma juste vengeance:
Tu ne surprendras plus
la crédule innocence;
Tu seras un objet affreux,
Et d'un présage malheureux;
Va, cruel, va languir
dans l'horreur des ténèbres;
Va, deviens, s'il se peut aussi triste que moi:
Que tes cris soient des cris funèbres;
Que le sombre chagrin, que le mortel effroi,
Ne se lassent jamais de voler après toi.
Ascalaphe se transforme en hibou, et s'envole.

Scène 4

Proserpine

6. Venez-vous contre moi défendre
un téméraire?

Pluton

Votre pouvoir ici ne sera point borné;
On n'est point innocent
quand on peut vous déplaire,
Épuisez, s'il se peut, sur cet infortuné
Tous les traits de votre colère.

Proserpine

Tout ressent ici-bas mon trouble et ma terreur:
Les ombres sans trembler ne peuvent
plus m'entendre,

Proserpina

I shall never see the light of heaven!
In my burning thirst, through your fatal help,
It was you who showed me this dangerous fruit!
You hid from me the harsh decree of fate;
Tracherous one, it is you who deceive me,
And it is you yourself who accuse me?
Ah! At least fate will grant the wishes
Of my just vengeance:
You will no longer surprise
the credulous innocent;
You will be a dreadful object,
And an ill omen;
Go, cruel one, go and languish
in the horror of darkness;
Go, become, if possible, as sad as I am:
May your cries be funereal cries;
May dark sorrow and mortal fear
Never tire of pursuing you.
Ascalaphus is transformed into an owl and flies away.

Scene 4

Proserpina

6. Do you come to defend a reckless man
against me?

Pluto

Your power here shall have no limit;
No one is innocent
when they displease you.
Let fly, if you can, upon this unfortunate soul
All the arrows of your wrath.

Proserpina

All here below feel my distress and terror:
The shades can no longer hear me
without trembling,

Ne souffrez pas que ma fureur
De cet heureux séjour fasse un séjour d'horreur,
À la clarté du ciel hâtez-vous de me rendre.

Pluton

Ne regrettez point tant la lumière des cieux.
Des astres faits pour nous éclairent
ces beaux lieux ;
Jamais un verdoyant feuillage
Ne cesse de parer les arbres de nos bois,
Sans cesse dans nos champs,
nous trouvons à la fois
Des fruits, des fleurs, et de l'ombrage,
Et le temps affreux des frimas
Est la seule saison que l'on n'y connaît pas.

Proserpine

Mon triste cœur ne peut connaître
La douceur des appas qu'on voit ici paraître,
Hélas ! ces lieux si beaux
où je frémis d'effroi
Sont toujours les enfers pour moi.

Pluton

Je suis roi des enfers,
Neptune est roi de l'onde,
Nous regardons avec des yeux jaloux
Jupiter plus heureux que nous ;
Son sceptre est le premier
des trois sceptres du monde.
Mais si de votre cœur j'étais victorieux,
Je serais plus content d'adorer vos beaux yeux
Au milieu des enfers dans une paix profonde,
Que Jupiter le plus heureux des dieux
N'est content d'être roi de la terre et des cieux.

Proserpine

Que deviendra Cérés à que je suis si chère ?

Do not allow my fury
To turn this happy place into a place of horror,
Hasten to return me to the light of heaven.

Pluto

Do not miss the light of the heavens so much.
Stars made for us illuminate
these beautiful parts ;
Never does verdant foliage
Cease to adorn the trees of our woods,
In our fields,
we constantly find
Fruit, flowers, and shade,
And the dreadful time of wintry frost
Is the only season we do not know.

Proserpina

My sad heart cannot know
The sweetness of the charms one sees here appear,
Alas ! This beautiful place
where I tremble with fear
Is still a very hell for me.

Pluto

I am king of the underworld,
Neptune is king of the sea,
We look with jealous eyes
At Jupiter, who is happier than us two ;
Of the three sceptres of the world,
his sceptre is supreme.
But if I were victorious over your heart,
I would be happier to worship your beautiful eyes
In the depths of hell in profound peace,
Than Jupiter, the happiest of the gods,
Is content to be king of heaven and earth.

Proserpina

What will become of Ceres, who is so dear to me?

Quelle surprise ! hélas ! quelle douleur amère !
Hélas !

Pluton

Hélas ! Ne donnerez-vous
Des soupirs qu'à votre mère ?
Aimez, beauté trop sévère,
Les soupirs d'amour sont doux.

Proserpine

D'un insensible cœur que pouvez-vous attendre ?

Pluton

J'ignorais le pouvoir
des traits qui m'ont surpris,
Mon cœur ne connaissait
rien de doux ni de tendre.
Ne pourrai-je vous apprendre
Ce que vous m'avez appris ?

Proserpine

Dieu cruel ! vous n'aimez que les pleurs et les cris.
Deviez-vous aux enfers me contraindre à
descendre ?
Vous m'ôtez le bonheur
qui m'était destiné.

Pluton

Est-ce à moi qu'il faut vous en prendre ?
Accusez-en l'amour que vous m'avez donné.

Proserpine

Voulez-vous me causer d'éternelles alarmes ?

Pluton

Voulez-vous me causer d'éternels déplaisirs ?

Proserpine

Laissez-moi suivre en paix mes innocents désirs.

What a shock ! Alas ! What bitter sorrow !
Alas !

Pluto

Alas ! Will you give
Sighs only to your mother ?
Love, O beauty too severe,
The sighs of love are sweet.

Proserpina

What can you expect from an unfeeling heart ?

Pluto

I was unaware of the power
of the arrows that surprised me,
My heart knew nothing
of sweetness or tenderness.
Can I not teach you
What you have taught me ?

Proserpina

Cruel God ! You love only tears and cries.
Must you force me to descend into the
underworld ?
You rob me of the happiness
that was meant for me.

Pluto

Is it me you should blame ?
Blame the love you gave me.

Proserpina

Do you wish to cause me eternal torment ?

Pluto

Do you wish to cause me eternal displeasure ?

Proserpina

Let me follow my innocent desires in peace.

Pluton

Laissez-moi la douceur de voir toujours vos charmes.

Proserpine

Voyez couler mes larmes.

Pluton

Écoutez mes soupirs.

Pluton et Proserpine ensemble

Mon amour fidèle / Ma douleur mortelle
Ne touche point votre cœur ?
Ah ! quelle rigueur !

Pluton

N'importe, fussiez-vous cent fois
plus inhumaine,
Mon amour entreprend
de vaincre votre haine.

Scène 5**Pluton**

7. Que l'on suspende ici les tourments éternels
Des plus grands criminels :
Qu'aux enfers en ce jour tout soit exempt de peine,
Vous, qu'un heureux repos suit après le trépas,
Et vous dieux, mes sujets,
venez, hâtez vos pas,
Rendez hommage à votre reine ;
Admirez ses divins appas.
Régnez, aimable souveraine,
Régnez à jamais ici bas.

**Les chœur ombres heureuses
et des divinités infernales**

Rendons hommage à notre reine ;
Admirons ses divins appas.

Pluto

Allow me the sweetness of always seeing your charms.

Proserpina

See my tears flowing.

Pluto

Hear my sighs.

Pluto and Proserpina together

My faithful love / My mortal agony
Does it not touch your heart?
Ah! What coldness!

Pluto

No matter, even if you were
a hundred times more inhumane,
My love will overcome y
our hatred.

Scene 5**Pluto**

7. Let us suspend here the eternal torments
Of the greatest criminals:
May everything in hell be free of pain on this day,
May you find happy repose after death,
And you, gods, my subjects,
come, hasten your steps,
Pay homage to your queen;
Admire her divine charms.
Reign, gracious sovereign,
Reign forever here below.

**Chorus of happy shades
and infernal deities**

Let us pay homage to our queen;
Let us admire her divine charms.

Régnez, aimable souveraine,
Régnez à jamais ici bas.

*Les ombres heureuses et les divinités infernales
rendent hommage à Proserpine, et lui apportent
de riches présents; elles témoignent leur joie
par leurs danses et par leurs chansons.*

Chœur des ombres heureuses

9. C'est assez de regrets ;
C'est verser trop de larmes,
Goûtez les attraits
D'un destin plein de charmes,
Pluton aime mieux que Cérès.
Triomphez dans ces lieux :
C'est pour vous que soupire
L'un des plus grands dieux,
Possédez son empire.
Tout cède au pouvoir de vos yeux.
Une mère
Vaut-elle un époux ?
L'amour doit toujours plaire,
Les soins en sont doux.
Un cœur est trop sauvage
S'il change l'usage
D'un bien si charmant,
Et c'est grand dommage
D'en faire un tourment.

**Les chœurs des divinités infernales
et des ombres heureuses**

10. Dans les enfers
Tout rit, tout chante :
On vous doit, beauté charmante,
La douceur de nos concerts.
Que vos appas
Auront de gloire !

Reign, gracious sovereign,
Reign forever here below.

*The happy shades and infernal deities
pay homage to Proserpina and bring her
rich gifts; they express their joy
through their dances and songs.*

Chorus of happy shades

9. Enough sorrow ;
You have shed too many tears,
Taste the charms
Of a destiny full of charms,
Pluto loves better than Ceres.
Rejoice in this place :
It is for you that
One of the greatest gods sighs,
Enjoy his empire.
Everything yields to the power of your eyes.
Is a mother
Worth a husband?
Love must always please,
Its attentions are sweet.
A heart is too wild
If it changes the use
Of such a charming treasure,
And it is a great pity.
To thereby cause it torment.

**Chorus of infernal deities
and happy shades**

10. In the underworld
Everyone laughs, everyone sings:
We owe you, charming beauty,
The sweetness of our concerts.
May your charms
Be glorified!

Ils étendent leur victoire
Jusqu'où règne le trépas.
Un dieu sévère
Par vos yeux est enflammé,
Tout son empire vous rêvère;
Qu'il est doux d'avoir charmé
Un cœur qui n'a jamais aimé!

ACTE V

Scène 1

Le théâtre change, et représente le palais de Pluton.

Pluton

12. Vous qui reconnaissez ma suprême puissance,
Donnez-moi des conseils,
donnez-moi des secours.
L'orgueilleux Jupiter m'offense,
Il veut rompre aujourd'hui l'heureuse intelligence
Que vous avons juré de conserver toujours.
Les dieux ont aimé tous,
et le dieu du ciel même
S'est laissé cent fois enflammer.
C'est la première fois que j'aime,
Et l'on veut me ravir
ce qui m'a su charmer.
Ah! c'est une rigueur extrême
De condamner un cœur à ne jamais aimer.
C'est votre reine qu'on demande;
Jupiter veut que je la rende,
Et Mercure prétend
l'enlever d'ici bas.
Pouvons-nous endurer que l'on nous la ravisse?

Le chœur

Non, non, c'est une injustice
Que nous ne souffrons pas.

They extend their victory
To where death reigns.
A stern god
Is inflamed by your eyes,
His entire empire reveres you;
How sweet it is to have charmed
A heart that has never loved!

ACT V

Scene 1

The scene changes, showing Pluto's palace.

Pluto

12. You who recognise my supreme power,
Lend me your advice,
lend me your help.
Proud Jupiter offends me,
He seeks to break today the happy understanding
That you swore to preserve forever.
The gods have all loved,
and even the god of the sky
Has been inflamed by love a hundred times.
This is the first time I have loved,
And now they wish to take away
that which has charmed me.
Ah! It is a pitiless decree
To condemn a heart to never love.
It is your queen that is being asked for;
Jupiter wants me to return her,
And Mercury intends to
take her away from here below.
Can you bear to see her stolen from us?

Chorus

No, no, it is an injustice
That we refuse to suffer.

Pluton

Et par quel droit faut-il que Jupiter s'obstine
À troubler le bonheur
que l'Amour me destine?
Mon pouvoir n'est-il pas indépendant du sien?
Gardons Proserpine,
Les enfers ne rendent rien.

Le chœur

Gardons Proserpine,
Les enfers ne rendent rien.

Les trois juges des enfers

Proserpine a goûté des fruits de votre empire,
Elle est à vous, on ne peut vous l'ôter.
Aux arrêts du destin les dieux doivent souscrire,
C'est vainement qu'on y veut résister.

Pluton

Que le ciel menace, qu'il tonne;
Il faut que rien ne nous étonne,
Nous avons pour nous en ce jour
Le Destin et l'Amour.

Le chœur

Que le ciel menace, qu'il tonne;
Il faut que rien ne nous étonne,
Nous avons pour nous en ce jour
Le Destin et l'Amour.

Les trois furies

Plutôt que de souffrir l'injure
Que le ciel veut faire aux enfers
Renversons toute la nature,
Périssent l'univers.

Le chœur

Renversons toute la nature,
Périssent l'univers.

Pluto

And by what right should Jupiter persist
In disturbing the happiness
that Love has destined for me?
Is not my power independent of his?
Let us keep Proserpina,
The underworld gives nothing back.

Chorus

Let us keep Proserpina,
The underworld gives nothing back.

The three judges of the underworld

Proserpina has tasted the fruits of your empire,
She is yours, she cannot be taken away from you.
The gods must submit to the decrees of fate,
It is futile to resist them.

Pluto

Let the sky threaten, let it thunder;
Nothing should surprise us,
We have for us this day
Fate and Love.

Chorus

Let the sky threaten, let it thunder;
Nothing should surprise us,
We have for us this day
Fate and Love.

The three Furies

Rather than suffer the insult
That heaven seeks to inflict on hell
Let us overturn all of nature,
Let the universe perish.

Chorus

Let us overturn all of nature,
Let the universe perish.

Une des furies

Retirons les géants de leur prison obscure ;
Des titans enchaînés il faut briser les fers :

Les furies et le chœur

Renversons toute la nature,
Périsse l'univers.

Scène 2

Le théâtre change, et représente une solitude.

Cérès

13. Déserts écartés, sombres lieux,
Cachez mes soupirs et mes larmes.
Mon désespoir a trop de charmes
Pour les impitoyables dieux.
Déserts écartés, sombres lieux,
Cachez mes soupirs et mes larmes.
Les dieux étaient jaloux de mon sort glorieux ;
C'est un doux spectacle à leur yeux
Que les malheurs cruels dont je suis poursuivie :
Ils se font un plaisir de mes cris furieux ;
Jupiter m'a livrée à leur barbare envie :
Jupiter me trahit, ma fille m'est ravie,
Je perds ce que j'aimais le mieux ;
Infortunée, hélas ! le jour m'est odieux,
Et je suis pour jamais condamnée à la vie.
Ah ! je ne puis souffrir la lumière des cieux,
Mon désespoir a trop de charmes
Pour les impitoyables dieux ;
Déserts écartés, sombres lieux,
Cachez mes soupirs et mes larmes.

One of the Furies

Let us free the giants from their dark prison ;
The chains of the Titans must be broken :

The Furies and the chorus

Let us overturn all of nature,
Let the universe perish.

Scene 2

The scene changes, showing a wasteland.

Ceres

13. Remote deserts, dark places,
Hide my sighs and tears.
My despair has too many charms
For the merciless gods.
Remote deserts, dark places,
Hide my sighs and tears.
The gods were jealous of my glorious destiny ;
It is a sweet sight to their eyes
To behold the cruel misfortunes that pursue me :
They take pleasure in my furious cries ;
Jupiter has delivered me to their barbaric envy :
Jupiter betrays me, my daughter is taken from me,
I lose what I loved most ;
Unhappy woman, alas ! The day is hateful to me,
And I am condemned to life forever.
Ah ! I cannot bear the light of the heavens,
My despair has too many charms
For the merciless gods ;
Remote deserts, dark places,
Hide my sighs and tears.

Scène 3

Cérès

14. Quels abîmes se sont ouverts ?
Qu'entends-je ? quel affreux murmure !

Voix infernales

Renversons toute la nature,
Périsse l'univers.

Cérès

Le ciel n'est point touché
des maux que j'ai soufferts,
L'enfer prendrait-il part aux peines que j'endure ?

Voix infernales

Renversons toute la nature,
Périsse l'univers.

Cérès

Périsse l'univers.

Scène 4

Cérès

15. Ne m'apprenez-vous point où ma fille peut
être ?

Aréthuse

Votre ennemi secret veut se faire connaître ;
Enfin vous pouvez tout savoir.
De l'empire infernal le redoutable maître,
Tient votre fille en son pouvoir.

Cérès

L'enfer retient ma fille ! ô ciel ! ô sort barbare !
L'éternelle nuit nous sépare !
Ma chère Proserpine... ô regrets superflus !
Hélas ! je ne la verrai plus !
Dieux, ma fille n'est point coupable,

Scene 3

Ceres

14. What chasms have opened up?
What do I hear? What a dreadful murmur!

Infernal voices

Let us overturn all of nature,
Let the universe perish.

Ceres

Heaven is untouched
by the evils I have suffered,
Would hell take pity on me for the pains I endure?

Infernal voices

Let us overturn all of nature,
Let the universe perish.

Ceres

Let the universe perish.

Scene 4

Ceres

15. Will you not tell me where my daughter may
be?

Arethusa

Your secret enemy wishes to reveal himself ;
At last you can know everything.
The fearsome master of the infernal empire
Holds your daughter in his power.

Ceres

Hell holds my daughter captive!
We are separated by an eternal night!
My dear Proserpina... oh, vain lament!
Alas! I shall never see her again!
Gods, my daughter is not guilty,

Pourquoi Pluton inexorable
Veut-il dans les enfers l'accabler de douleur ?

Alphée et Aréthuse
C'est quelquefois un grand malheur
Que d'être trop aimable.

Cérès
Pluton l'aime ! et l'amour pour me désespérer,
Fait soupirer un cœur qui doit être inflexible !

Alphée et Aréthuse
Quel cœur se peut assurer
D'être toujours insensible ?
Quel cœur se peut assurer
De ne jamais soupirer ?

Alphée
Le dieu qui pour elle soupire
Est un des trois grands dieux,
maîtres de l'univers.

Aréthuse
Elle est reine d'un vaste empire.

Alphée et Aréthuse
Il est beau de régner même dans les enfers.

Cérès
Quelque honneur qu'aux enfers on s'empresse à
lui rendre,
Elle n'en peut sortir, et je n'y puis descendre :
Je la perds, je perds tout espoir,
Je ne pourrai jamais la voir.

Alphée et Aréthuse
Jupiter la demande, et l'enfer plein d'alarmes
Pour la garder a pris les armes.

Cérès
Jupiter n'est donc pas insensible aux regrets

Why does inexorable Pluto
Wish to oppress her with grief in the underworld?

Alpheus and Arethusa
Sometimes it is a great misfortune
To be too kind.

Ceres
Pluto loves her! And love, to my despair,
Makes a heart that should be unyielding sigh!

Alpheus and Arethusa
What heart can be sure
Of always being inviolate?
What heart can be sure
That it will never sigh?

Alpheus
The god who sighs for her
Is one of the three great gods,
masters of the universe.

Arethusa
She is queen of a vast empire.

Alpheus and Arethusa
It is beautiful to reign even in the underworld.

Ceres
Whatever honours are hastily bestowed upon her
in the underworld,
She cannot leave it, and I cannot go down there:
I lose her, I lose all hope,
I will never be able to see her.

Alpheus and Arethusa
Jupiter demands her, and hell, full of alarm,
To keep her, has taken up arms.

Ceres
So Jupiter is not insensitive to the complaints

De la malheureuse Cérès ?
Obtenez, dieu puissant, que ma fille revienne ;
Sans troubler votre paix
j'irais suivre ses pas
Si je pouvais passer dans la nuit du trépas :
Ne souffrez plus que l'enfer la retienne,
Grand dieu, c'est votre fille
aussi bien que la mienne,
C'est votre fille, hélas !
Ne l'abandonnez pas.

Scène 5

Mercury descend du ciel.

Mercury
16. Tous les dieux sont d'accord ;
pour vous tout s'intéresse,
Proserpine verra le jour,
Elle suivra Cérès et Pluton tour à tour,
Elle partagera son temps et sa tendresse
Entre la nature et l'amour.
Vous verrez votre fille, et Jupiter lui-même
A pris soin qu'à vos vœux le sort ait répondu.

Cérès
Après une peine extrême,
Qu'un bien qu'on avait perdu
Est doux quand il est rendu
Par les soins de ce qu'on aime.

Mercury
L'hymen assemble tous les dieux,
De l'empire infernal,
de la terre et des cieux.

*Le ciel s'ouvre, et Jupiter paraît accompagné de
divinités célestes. Pluton et Proserpine sortent des
enfers assis sur un trône, où Cérès va prendre place*

Of the unfortunate Ceres?
O mighty god, bring my daughter back;
Without disturbing your peace,
I would follow in her footsteps
If I could pass into the night of death:
Do not allow hell to hold her any longer,
Great god, she is your daughter
as well as mine,
She is your daughter, alas!
Do not abandon her.

Scene 5

Mercury descends from the heavens.

Mercury
16. All the gods agree;
they have heard your plea,
Proserpina shall see the light of day,
She will follow Ceres and Pluto in turn,
She will divide her time and affection
Between nature and love.
You shall see your daughter, and Jupiter himself
Has ensured that fate has answered your prayers.

Ceres
After extreme sorrow,
A dear thing that was lost
Is sweet when it is restored
Through the efforts of those we love.

Mercury
Hymen brings together all the gods,
Of the infernal empire,
of earth and of the heavens.

*The heavens open, and Jupiter appears
accompanied by celestial deities. Pluto and
Proserpina emerge from the underworld seated on*

près de sa fille. Une troupe de divinités infernales richement parées, accompagnent Pluton. Et une troupe de divinités de la terre viennent prendre part à la joie de Cérès, et à la gloire de Proserpine.

Scène 6

Jupiter

18. Cérès, que de vos pleurs
le triste cours finisse;
Qu'avec Pluton Proserpine s'unisse.
Que l'on enchaîne pour jamais
La Discorde et la Guerre,
Dans les enfers, dans les cieus, sur la terre,
Tout doit jouir d'une éternelle paix.

Les chœurs

21. Que l'on enchaîne pour jamais
La Discorde et la Guerre,
Dans les enfers, dans les cieus, sur la terre,
Tout doit jouir d'une éternelle paix.

Les divinités célestes, terrestres et infernales, témoignent par leurs chants et par leurs danses la joie qu'ils ont de voir l'intelligence rétablie entre les plus grands dieux du monde, par le mariage de Pluton et de Proserpine.

a throne, where Ceres takes her place beside her daughter. A group of richly adorned infernal deities accompany Pluto. And a group of earthly deities come to share in Ceres' joy and Proserpina's glory.

Scene 6

Jupiter

18. Ceres, may your tears cease
their sorrowful course;
May Proserpina be united with Pluto.
May we forever chain
Discord and War,
In the underworld, in the heavens, and on earth,
All must enjoy eternal peace.

Choruses together

21. May we forever chain
Discord and War,
In the underworld, in the heavens, and on earth,
All must enjoy eternal peace.

The celestial, terrestrial and infernal deities express through their songs and dances the joy they feel at seeing harmony restored among the greatest gods of the world through the marriage of Pluto and Proserpina.



Gérard Edelinck, Philippe Quinault, 25,5 × 19 cm, estampe, deuxième moitié du XVII^e siècle, Bibliothèque nationale de France (Est. Quinault P. 00)

SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL Support the Royal Opera



Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par L'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allow us to offer the musical and artistic productions that make Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the financial support essential to excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. The membership levels, starting at €4000, grant substantial rewards that allow companies to carry out high-quality public relations activities.

Contact: mecenat@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35

Préparer l'avenir LA FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

L'ADOR et l'Académie des beaux-arts ont créé la Fondation de l'Opéra Royal afin d'assurer la pérennisation de la saison d'opéras et de concerts du Château de Versailles. Les donateurs de la Fondation s'engagent à préparer l'avenir de l'Opéra Royal en constituant une dotation qui lui permettra de continuer à produire une saison d'excellence qui enchante et inspire un public de plus en plus large et nombreux. L'Opéra Royal ne bénéficie d'aucune subvention publique. Son financement est assuré par ses recettes de billetterie et l'engagement de ses mécènes attachés au rayonnement du Château de Versailles à travers la musique, le théâtre et le ballet. La Fondation de l'Opéra Royal a réalisé sa

première action philanthropique durant la saison 2021-2022 en apportant un soutien financier aux célébrations du quatrième centenaire de la naissance de Molière. Pour la saison 2022-2023, la Fondation a soutenu une nouvelle production scénique de l'opéra *David et Jonathas* de Marc-Antoine Charpentier, présentée à la Chapelle Royale.

Pour agir durablement, la Fondation fait appel à la générosité publique et sollicite donations et legs, dons en numéraire, IFI, biens immobiliers, mobiliers, titres et actions, qui donnent droit à des réductions d'impôts. Ses comptes sont sous le strict contrôle de l'Académie des beaux-arts.

FAITES UN DON !

Rendez-vous sur www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Faire un don à la Fondation de l'Opéra Royal vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale de 66 % de la somme versée sur l'Impôt sur le Revenu. Si vous avez choisi de donner au titre de votre IFI (Impôt sur la Fortune Immobilière), cette déduction s'élèvera à 75 % de la somme versée.

Planning for the future THE FOUNDATION DE L'OPÉRA ROYAL

The ADOR and the Académie des Beaux-Arts have established the Fondation de l'Opéra Royal (Royal Opera Foundation) to secure the future of the opera and concert season at the Château de Versailles. The foundation's donors are committed to planning for the future of the Opéra Royal by creating an endowment fund that will enable it to keep producing this season of excellence, which continues to enchant and inspire an ever wider and larger audience. The Opéra Royal receives no public subsidies. It is funded through revenue from ticket sales and the dedication of its patrons, who are committed to upholding the reputation of the Château de Versailles through music, theatre and ballet. The Fondation de l'Opéra

Royal conducted its first philanthropic initiative during the 2021-2022 season, providing financial support for the celebrations of the fourth centenary of Molière's birth. For the 2022-2023 season, the foundation supported a new stage production of the opera *David et Jonathas* by Marc-Antoine Charpentier, presented at the Chapelle Royale.

To ensure its work can continue in the long term, the foundation appeals to the generosity of the public, requesting donations, bequests and contributions in cash, wealth tax, movable and immovable property, equity and shares, which are tax-deductible. Its accounts are strictly controlled by the Académie des Beaux-Arts.

MAKE A DONATION!

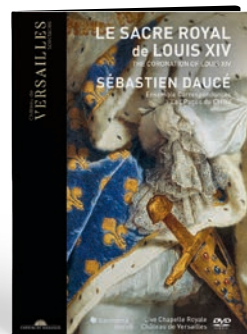
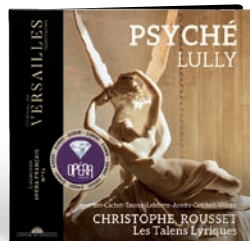
Visit www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Making a donation to the Fondation de l'Opéra Royal entitles you to an income tax deduction of 66% of the amount donated. If you have chosen to donate through your wealth tax (French IFI), this deduction increases to 75% of the amount donated.

LA COLLECTION

Château de

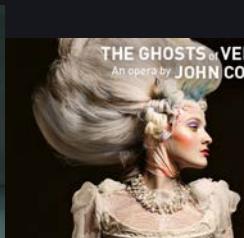
VERSAILLES

Spectacles





LIVE OPERA VERSAILLES



L'Opéra de Versailles chez vous en streaming!
www.live-operaversailles.fr

Enregistré du 19 au 22 juin 2025 au Studio RiffX de la Seine Musicale,
Boulogne-Billancourt

Enregistrement, montage et mastering : Jiri Heger

Cet enregistrement fait suite à la tournée de concerts donnés
à l'Opéra Royal de Versailles, au Theater an der Wien (Vienne, Autriche),
au Festival de Namur (Belgique) et au Festival d'opéra baroque de Beaune
en juin-juillet 2025

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Edition musicale : Nicolas Sceaux, Les Talens Lyriques –
Christophe Rousset
Clavecins de la manufacture Ducornet / accord : 392 Hz

Collection Château de Versailles Spectacles
Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Roulettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, administratrice
Bérénice Gallitelli, responsable des éditions discographiques
Ana Maria Sanchez, Sophie Foucault Lacoste, chargées d'édition
Ségolène Carron, conception graphique

Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :

www.operaroyal-versailles.fr/

@operaroyal.chateauversailles

Opéra Royal du Château de Versailles

Couverture : *Enlèvement de Proserpine*, François Girardon,
XVII^e siècle © Château de Versailles.
p. 8, 27, 35, 41, 45, 99 © Domaine public ;
p. 22 © Nathanael Mergui ; p. 28 © Eric Larrayadiou ;
p. 36 © CAV&MA ; p. 100 © Agathe Poupeney
4^{ème} de couverture : © Domaine public
Photogravure © Fotimprim, Paris.

Château de
VERSAILLES
Spectacles



**OPÉRA
ROYAL**
CHÂTEAU DE VERSAILLES

**LES TALENS
LYRIQUES**
CHRISTOPHE
ROUSSET

CAV&MA
CENTRE D'ART VOCAL ET DE MUSIQUE ANCIENNE



L'enlèvement de Proserpine, Nicolas Mignard, 1651